

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DEPARTEMENT DES SCIENCES SOCIALES

Mémoire de fin de cycle

THÈME :

**L'effet de l'humeur sur le jugement
moral des adolescents scolarisé**

(Etude réalisée au niveau de lycée M.IDRISS A Bourdj mira et ANNANI a Bejaia)

En vue de l'obtention du diplôme de master option : psychologie clinique

Réalisé par :

- ❖ IDIR Zakia
- ❖ KHIMA Kahina

Encadré par :

Mr. BENCHALLAL ABDELOUAHAB

Année universitaire : 2014 / 2015

Sommaire

Sommaire

Liste des tableaux.....	I
Introduction	II

Chapitre I

Le cadre général de la problématique

1. Problématique	3
2. Les hypothèses	5
3. les raisons de choix de thème	5
4. Les objectifs de la recherche	5
5. Définition des concepts clé	6
6. Définition des concepts opérationnels.....	6
7. Les études antérieures	6
Synthèse	9

Chapitre II

L'humeur

Préambule.....	10
1. Définition de l'humeur	10
2. Le modèle typologique de la personnalité.....	11
3. Définition de la personnalité	11
4. Les Etats Affectifs	11
5. La relation entre l'humeur et les émotions	12
6. La différence entre l'humeur et émotion	13
7. Humeur et émotions comme affect.....	14
8. La théorie de feeling as information.....	14
9. Etats affectifs et interactions sociales	16
Synthèse	16

Chapitre III

Le jugement moral

Préambule	17
1. Définition du jugement moral	17
2. La théorie de jugement moral selon les sentimentalistes et les rationalistes	17
3. Les origines de jugement moral	20
4. L'action morale et les jugements moraux	20
5. Le Développement de jugement moral selon PEAGET KOHLBERG	21
6. Les points communs et les points de différence entre Piaget et Kohl berg	26
Synthèse	27

Chapitre VI

L'adolescence

Préambule	28
1. Définitions	28
2. Les caractéristiques de l'adolescence	29
3. Les émotions de l'adolescent	29
4. Le développement cognitif à l'adolescence	30
5. La pensée à l'adolescence	32
6. Les adolescents face aux études	33

Chapitre V

La méthodologie de terrain

Préambule	35
1. Méthode utilisée	35
2. La pré-enquête	36
3. Définition et application de l'échelle	37
4. Définition et application de l'échelle de Bar-on (EQ- iyv)	37
5. La correction de la dimension de BAR-ON-de l'intelligence émotion	38
6. la présentation de lieu de stage	40
7. L'échantillon et ses caractéristiques	40
8. Déroulement de l'enquête	42
9. Les outils statistiques	42
10. Les Difficultés rencontré	43

Synthèse	43
----------------	----

Chapitre IV

Présentation et analyses des résultats

Préambule.....	45
1. Présentation des résultats.....	45
2. Discussion et interprétation des résultats	51
Conclusion	56

Bibliographie

Annexes

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier le bon Dieu pour sa bonté ; qui nous à donner santé et courage d'accomplir ce travail.

*Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude et notre respectueuse reconnaissance à notre encadreur « **MR BENCHALLAL ABDELOUAHAB** » qui a bien voulu nous encadrer. L'en remercie vivement pour sa patience son soutien et ses conseils précieux.*

Nos remerciements les plus sincères à tous nos enseignants, l'ensemble des étudiants du master II pour l'ambiance chaleureuse de travail, et nos amis de classe pour leur amour et encouragement.

Et tous ceux qui nous ont prêté mains fortes pour la réalisation de ce projet.

Nous remercions également les membres de jury qui nous font honneur en acceptant d'examiner et de juger notre travail.

Zakia Et Kahina.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mes parents, aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler, je sais que vous étiez toujours fière de moi et j'espère que vous le serez plus aujourd'hui, que dieu vous garde et vous alloue bonne santé, bonheur et longue vie.

Je dédie ce modeste travail

A mes chères frères commençant par zahir qui ma aider toujours, lounis, Mourad, Nabil

A mes sœurs, Djamila, Samira, Lamia.

A toute ma famille

A ma belle famille

Je tiens à présenter mes reconnaissances et mes remerciements à mon mari LOUNIS qui n'a jamais cessé de me soutenir pour que je puisse finir mes études et avoir une bonne formation et à qui je voudrais exprimer mes affections et ma gratitude.

Sans oublier ma chère copine Anissa qui aider à la réussite de ce travail.

ZAKIA

Dédicace

Ce travail est dédié à mon père, décédé trop tôt, j'espère que, du monde qui est sien maintenant, il apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part d'une fille qui a toujours prié pour le salut de son âme, Puisse dieu, le tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde !

A la lumière de mes jours, la source de mes efforts la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur yama que j'adore, à qui je dois la vie et une part essentielle de ma personnalité. Sache bien que l'amour qu'elle me donne continue à m'animer et me permet d'envisager l'avenir comme un défi.

*Aux personnes dont j'ai bien aimé la présence dans ce jour. A mes chers frères :
Salem, Djamel et Mourad*

*A mes sœurs de cœur : Yasmína, Najete, Karíma, Rahíma,
Sabrína*

Dont le grand plaisir leurs revient en premier lieu pour leurs conseils, aides, et encouragements qui étaient toujours à mes côtés et qui m'ont accompagnaient durant mon chemin d'études.

Mes nièces et neveux

*Je ne saurais oublier, ma belle-famille oulhaci, A mes
beaux-parents,*

*A mon chère MOUSSA, reçois à travers ce travail tout
mon respect, ma gratitude et ma profonde
reconnaissances.*

KAHINA.

La liste des tableaux

N° du tableau	Titre du tableau	N° de la page
01	Le modèle d'Hippocrate	11
02	La présentation de l'échantillon d'étude	41
03	Les résultats du test Kolmogorov –Smirnov	45
04	La différence dans le niveau de degré d'humeur	46
05	La différence dans le degré de jugement moral selon le niveau d'humeur	47
06	La différence de degré de jugement moral selon le genre	48
07	La différence de degré de l'humeur selon le genre	49
08	La différence de degré de jugement moral selon la zone	50
09	La différence de degré de l'humeur selon la zone	51

Liste des figures

N° de figure	Titre de figures	N° DE page
01	La présentation graphique de l'échantillon filles	41
02	La présentation graphique de l'échantillon garçon	42
03	La courbe de distribution naturelle de degré de l'humeur	46

Introduction

Introduction :

Nous présentons dans cette introduction ce qui a suscité notre intérêt, pour notre sujet de recherche, puis nous présentons les différents chapitres de ce mémoire.

L'accès à la culture se réalise en premier lieu par l'éducation et la formation. Dans ce cadre, l'école à une place importante.

D'une part, elle est un lieu d'apprentissage pour les jeunes, d'autre part, elle est un lieu de solidarité et d'échanges.

L'adolescence est une période de vie particulière car le jeune ressent divers changements, non seulement concernant son corps, mais aussi au niveau de ses réflexions, de sa vie sociale, l'école permet aux jeunes de se construire, devient un adulte dans le regard des autres.

Une discipline n'est pas une fin en soi, ils 'agit plutôt d'un instrument permettant aux élèves d'atteindre les objectifs d'apprentissage et de socialisation de l'école et de devenir de plus en plus respo

nsables et autonomes.

L'humeur est un état émotionnel qui colore notre paysage intérieur et notre perception du monde, c'est lui qui donne les émotions et sentiments une tonalité positive ou négative. C'est cette « affectivité de base » qui, selon les psychologues, semble nous prédisposer à percevoir la vie en rose ou en noir. Nos émotions négatives troublent notre bien-être. Se répercutant sur notre équilibre psychique, elles perturbent l'humeur, réveillent des angoisses et engendrent des troubles souvent difficile à surmonter.

Le jugement moral demeure un sujet d'étude qui soulève bien des débats.

Par définition, de Kant : « il faut admettre qu'un jugement moral n'est ni l'expression d'une émotion, ni l'expression d'un engagement ou d'une décision de la volonté, mais qu'au contraire un jugement moral présente certaines ressemblances avec un jugement de connaissance, en ce sens qu'il est légitime d'en discuter et légitime de rechercher à le faire partager par les autres. (Duranceau Jacques, 2007, p21)

Cependant, ce travail est une modeste contribution, dont on va essayer d'explorer l'effet de l'humeur sur le jugement moral des l'adolescent scolarisé.

Cette étude a pour objectif de vérifier la validité de ces deux positions.

Pour affirmer ou infirmer notre hypothèses de départ et répondre à la question dômes posée, nous allons aller directement à la source, c'est à-dire à l'école, pour recueillir les données nécessaires à l'étude que nous envisageons de mener.

A ce propos notre travail se subdivise en deux parties : théorique et pratique.

- La première partie : théorique se compose de quatre chapitres :
 - Le premier chapitre : qui porte sur l'état de la question. Où nous prenons en compte différentes facettes : le cadre général de la problématique qui contient : la problématique, les hypothèses, les objectifs et les raisons de choix de thème, les concepts clés et opérationnels et les études antérieures.
 - Le deuxième chapitre : est centré sur l'humeur qui contient : la définition de l'humeur, les modèles de l'humeur.
 - Le troisième chapitre est consacré pour étudier le jugement moral, sa définition, les théories du jugement moral, ses origines, les stades, les points commun entre les stades de Piaget et celle de Kohlberg, la relation entre le jugement et l'action moral, éthique et morale.
 - Le quatrième chapitre présente cerne sur l'adolescence, sa définition, se caractéristiques, ce qui change à l'adolescence, sa pensée, l'adolescent face aux études.
- La deuxième partie constituée de deux chapitres :
 - Le cinquième chapitre explique la méthodologie de recherche ; la méthode utilisé, l'échantillon, définition et application des échelles, présentation de terrain et le déroulement de la pré-enquête, évidemment de l'enquête.
 - Le sixième chapitre qui est réservé pour la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats.

Enfin on va achever ce travail par une conclusion ou on va démontrer les résultats de cette recherche et sa fiabilité (une synthèse des hypothèses, et des propositions pour améliorer cette recherche).

Partie théorique

Chapitre I :

Le cadre générale de la problématique :

Préambule

1-la problématique

2-les hypothèses

3-les raisons de choix de thème

4- les objectifs de la recherche

5-les concepts opérationnels

6-les études antérieures

7-commentaire sur les études antérieures

Synthèse

1. Problématique :

Toutes ces changements ont une influence sur les émotions, les attitudes, les valeurs, les expériences cognitives et les expériences corporelles ou au même titre que ce qu'on appelle humeur qui est un affect, c'est-à-dire une expérience subjective dotée d'une valence positive ou négative. (CLORE, 1996, p21).

Une humeur en revanche, est diffuse de plus longue durée, n'est relié à aucun objet claire et n'a pas de but motivationnelle. De plus comme une humeur est un affect, elle possède une valence et peut varier en intensité et en saillance : en effet nous pouvons être plus au moins conscient de la force d'une humeur positive ou négative. Cependant, pour mieux comprendre ce qui est une humeur, il nous faut déterminer ce qui l'influence, quel effet elle a sur les cognitions et les comportements et quelle fonction elle est susceptible d'avoir.

L'humeur est un état d'esprit où prédomine une émotion (humeur anxieuse, mauvaise ou bonne humeur). Une émotion est un sentiment général qui colore de façon soutenue les comportements et la lecture du monde qui entoure l'individu (colère, tristesse, joie, etc.). C'est une expérience vécue à l'intérieur de l'individu. D'autres parts, l'affect est l'expression extérieure de l'émotion vécue. Les êtres humains ont accès à une vaste gamme d'émotions et d'affects pour les exprimer. Ces émotions ne sont ni bonnes ni mauvaises, mais sont agréables ou souffrantes selon le cas. L'individu se sent normalement en contrôle de ses émotions et de ses affects, en particulier parce que l'intensité de son expérience émotionnelle ne le dépasse pas. (SCHWARZ et CLORE, 1996, p6).

Par contre, pour certains, les moments heureux ou difficiles prennent une ampleur démesurée à tel point qu'ils perdent le contrôle de leur vécu émotionnel, tant des émotions que des affects. Il peut alors s'agir d'un trouble de l'humeur. Les troubles de l'humeur sont très fréquents, surtout parce que l'un d'eux, la dépression, touchera près d'une personne sur cinq au cours de sa vie. Les troubles de l'humeur ne discriminent pas et ne sont pas racistes : ils peuvent affecter les enfants, les adolescents ou les adultes jeunes et vieux, peu importe leur race, leur sexe, leur condition sociale ou leur éducation.

L'intensité de la tristesse, peut engendrer des troubles de l'humeur, les personnes atteintes d'un trouble de l'humeur sont plus à risque d'avoir certaines autres conditions psychiatriques.

En particulier, elles sont à risque accru pour les problèmes de drogue ou d'alcool, le trouble panique, le trouble obsessionnel-compulsif et la phobie sociale.

D'autres auteurs portent l'accent sur ce qu'on appelle le jugement morale, actuellement le rôle des émotions dans la formation des jugements moraux est à l'étude donne plusieurs domaines scientifiques sociaux et culturel. Il a été établi récemment qu'une variété de facteur donne le développement individuel joue un rôle important dans la formation des émotions sociales et que le comportement moral requiert une composante émotionnelle.

Lorsqu'on dit que les émotions sont nécessaires pour le jugement moral, cela signifie qu'elles doivent être présentes, c'est-à-dire que dès qu'il y a un jugement moral, il y a obligatoirement des émotions et lorsqu'on dit qu'elles sont suffisantes, cela signifie que la présence des émotions ne requiert pas la présence d'autres éléments, que le seul fait d'avoir des émotions donne systématiquement lieu au jugement moral.

Juger quelqu'un consiste à émettre un jugement de valeur, et ce jugement a souvent une connotation morale (en termes de bien ou de mal, de juste ou d'injuste). Cela dit, si d'aventures, on est amené à juger la conduite d'une personne, on cherche généralement à préciser au préalable deux choses (dans une optique rationnelle s'entend) qu'est-ce que cette personne a fait exactement ? pourquoi l'a-t-elle fait ? En langage juridique, la première question renvoie à ce que l'on appelle la matérialité des faits. Ici, on cherchera à vérifier que la personne est bien à l'origine de la conduite, que c'est bien sa conduite qui a provoqué telle ou telle conséquence (des dégâts matériels, des blessures physiques ou psychologiques pour la victime). La seconde question renvoie à l'élément « moral » de la conduite. Là, on s'attachera à estimer les facultés intellectuelles de la personne que l'on va juger (Était-elle en pleine possession de ses moyens au moment des faits ?), son *intentionnalité* (a-t-elle décidée de réaliser volontairement la conduite en cause ? La conséquence de la conduite était-elle désirée par cette personne ou au contraire fortuite, involontaire ?). La prise en compte des intentions est importante, le sens commun (et le droit pénal quand il s'agit d'une infraction) jugeant plus sévèrement un acte intentionnel (commis volontairement) qu'un acte non intentionnel (involontaire). Cela dit, les enfants font-ils cette distinction entre acte intentionnel et acte non intentionnel, ce qui est une façon de répondre à la question posée ici : « à quel âge un enfant tient-il compte des intentions d'autrui pour juger ses actes ? ». (Natason, 1997, p18)

Plusieurs auteurs abordaient la question sous l'angle de l'évolution génétique mettant un relief un ensemble de stade successifs caractérisés par des processus d'évaluations des conduites qui change avec l'âge (PEAGET, KOHLBERG).

La question que nous nous sommes posées est la suivante :

–Y a-t-il un effet de l'humeur sur le jugement moral chez les adolescents scolarisés ?

–Y a-t-il un effet dans le degré de l'humeur sur le degré de jugement morale selon le genre et selon la zone chez les adolescents scolarisés ?

2. Les hypothèses :

- Il existe une différence dans le degré de jugement moral chez les adolescents scolarisés, selon leur niveau d'humeur (positive, négative).
- Il existe une différence dans le degré de jugement moral chez les adolescents scolarisés, selon le genre (masculin, féminin).
- Il existe une différence dans le degré de jugement moral selon la zone (urbain, rural).
- Il existe une différence dans le degré de l'humeur selon le genre.
- Il existe une différence dans le degré de l'humeur selon la zone.

3. les raisons de choix de thème :

- Aborder beaucoup plus le concept d'humeur et de jugement moral
- Le jugement moral est un nouveau concept, qui représente selon les chercheurs la prise de décision de l'individu selon différentes périodes transitoire.

4. Les objectifs de la recherche :

- Comprendre le mode de raisonnement et la prise de décision des adolescents scolarisés urbain et rurale lors des situations problématique.
- Savoir est- ce qu'il ya une différence dans le degré des jugements moraux entre les deux sexes (féminin, masculin), et entre la zone (rurale, urbain) chez les adolescents scolarisés.
- Connaitre est ce qu'il ya une différence dans les degrés de jugement moral part rapport au niveau de degrés de -l'humeur (positive, négative).

- Connaitre aussi est ce qu'il y a une différence dans le degré de l'humeur entre les genres et les zones chez les adolescents scolarisés qui sont toujours en développement.

5. Définition des concepts clé :

5.1. Jugement moral

Beauvieux et al, (1999) Est une cognition sociale de nature perspective. il se réfère à la valorisation perspective relative à ce qui est obligatoire, juste et bien ; les jugements moraux sont ainsi, non des jugements de faits, mais des jugements de valeurs. Ils sont normatif et perspective dans la mesure où ils se réfèrent à ce qui devrait être .à des droits et des responsabilités, de nos des goûts des préférences

5.2. L'humeur

Pierrick Horde , (2014), Il désigne l'état émotionnelle permanent d'une personne ; un homme gaie est un homme ayant toujours tendance à être joyeux .cela ne l'empêche pas d'être en colère ou triste de temps autre sauf le coups d'une mauvaise nouvelle par exemple.

6. Définition des concepts opérationnels

6.1. Jugement moral

C'est la capacité et la compétence mentale qui permis à une personne d'évaluer une action qualifiée « bonne » ou « mauvaise » face à des situations problématique qui diffèrent d'un sujet à un autre.

7. Les études antérieures

7.1. L'étude de Kenawy (1987) :

L'étude visait à détecter les niveaux de la pensée morale entre tous les enfants de l'Egypte et Bahreïn. Dans une tentative pour identifier l'impact de la culture des deux pays dans la croissance morale ; et d'après les résultats obtenus est que :

-Il n'y a pas de différences statistiquement significatives dans le développement moral des enfants entre les sexes Egypte et Bahreïn.

-N'y a pas de différences statistiquement significatives entre les enfants Egypte et Bahrein en raison de l'âge.

-Aucun effet de l'interaction de l'environnement national et le type de sexe dans la croissance morale ce produit.

-Aucune interaction commune entre l'âge et le sexe de la croissance morale ce produit

7.2.L'étude de BIERHOFF(1988) :

Nous allons maintenant nous attarder sur les situations dans lesquelles l'affect des individus va les influencer dans la manière d'approcher une interaction sociale. Nous ne prétendons évidemment pas que l'état affectif des individus va avoir un impact dans toutes les situations sociales.

En (1995) : dise dans ses études de l'intelligence émotionnelle que cette dernier est un ensemble de compétences émotionnelle et sociale qui caractérise un individu, ainsi sa capacité de contrôler ces émotions et les émotions d'autrui ; son utilisation à des informations émotionnelle est considéré comme une preuve de son raisonnement, son comportement, et la compréhension du soi. Et l'humeur générale et l'un des éléments de l'intelligence émotionnelle c'est-à-dire notre humeur et nos émotions sont toujours en relation et en interaction lors des processus de raisonnement.

7.3.Étude Abbas (1995) :

"Le développement du jugement moral chez l'enfant et sa relation avec certaines variables démographiques". L'étude visait à savoir l'évolution du jugement moral chez l'enfant et sa relation avec certaines variables Démographique de l'âge, du sexe, de l'environnement et de l'acceptation de l'étudiant et le rejet de l'enfant et les méthodes de traitement parentales

-Traitement De l'enfant ainsi que la variable cognitive.

Résultat :

Il n'y a pas de différences statistiquement significatives dans la croissance de jugement moral entre les garçons et les filles.

Il ya des différences dans la croissance chez les enfants des zones rurales et urbaines au profit des enfants des zones urbaines.

Il existe une corrélation significative entre la croissance du jugement moral et le niveau de relation d'intelligence.

7.4. Etude de GHAMIDI (1997) :

"La croissance des jugements moraux dans un échantillon de délinquants et non-délinquants et sa relation avec certaines variables ; la région de l'ouest de l'Arabie saoudite ".

L'étude vise à révéler la relation entre la croissance des jugements moraux et de la délinquance à travers Comparaison entre un échantillon de délinquants et non-délinquants et de détecter les différences entre le délinquant par modèles délinquance dans la croissance de jugement moral sur l'impact du niveau d'éducation et l'âge de la croissance du jugement moral délinquant.

Résultats :

Et la présence de différences significatives dans la croissance de jugement moral entre délinquants et non-délinquants.

L'existence de différences significatives dans la croissance de jugement moral entre les délinquants selon les modèles de délinquance.

L'existence de différences significatives dans la croissance de jugement moral entre les délinquants de différents groupes d'âge.

7.5. L'étude de BAR-ON et AL (2002) :

Ont montré que l'intelligence émotionnelle c'est la compétence et une manière d'interaction avec succès avec autrui même lors d'une différence de leur sentiments et leur société ; et GOLMAN à désigner les 05 éléments qui construis l'intelligence émotionnelle : self control, l motivation, empathy, social skill, self awareness.

7.6.L'étude de REZEK ALLAH (2006) :

La faiblesse dans les compétences de l'intelligence émotionnelle handicape partiellement ou totalement la performance de la raison comme l'incapacité de comprendre les émotions de la peur, le stress, la colère, et la capacité de se Contrôler ; d'une autre part la capacité de comprendre les émotions subjectivement, de les Contrôler positivement, la capacité de résoudre les problèmes et, l'optimisme lors des situations difficile, sont toute des choses qui facilite la performance de la raison.

Commentaire

Toutes ses recherche empiriques nous montre que le degré des jugements moraux se différent selon leurs sexe et la zone, nous a entamer la période de la adolescence comme une période très sensible de ses différentes changement.

Synthèse :

Dans notre chapitre on a essayé de présenter notre thème de recherche afin de poser notre problématique et de proposer certaines hypothèse qui vont nous guider à trouver des réponses final à notre proposition.

Chapitre II :

L'humeur

Préambule

1-déffinition de l'humeur

2-Le model typologique de la personnalité selon Hippocrate

3-Déffinition de la personnalité

4- Les états affectifs

5-La relation entre l'humeur et émotion

6-La différence entre l'humeur et émotion

7-humeur et émotion comme affect

8-La théorie de « feeling as information »

9- Etat affectif et interaction sociales

Commentaire

Synthèse

Préambule

L'humeur est une notion très complexe pour l'analyser et cela par ces différentes caractéristiques qu'elle comporte ainsi par la difficulté qu'on peut éprouver à la définir par rapport aux émotions, affects ou aux sentiments. Plusieurs courants de la psychologie ont tenté d'appréhender ce concept, de même sera évoqué l'apport des tests psychologiques, pour une meilleure compréhension clinique des pathologies de l'humeur.

Lorsque les fluctuations d'humeur dépassent dans son intensité ou en durée celles de l'humeur normale aussi si elles entraînent des altérations du fonctionnement ou une souffrance, on parle de trouble de l'humeur.

1. Définition de l'humeur**1.1. Etymologie**

Le terme humeur vient du latin *umor*, qui est lui-même un mot venant du grec ancien qui signifie liquide.

Un autre mot en français qui a la même racine et le mot *humour*, mais son acception actuelle est plus récente (XVII^e siècle). Il vient de l'anglo-normand *humour* qui vient lui-même de vieux français *humour*. Également, en anglais américain, *humour* s'orthographe *humor*, mais le même mot est prononcé de manières très différentes par les anglophones britanniques et américains.

1.2. Opérationnels

L'humeur est un état d'âme persistant. Elle diffère des émotions en ceci qu'elle est moins spécifique, moins intense et moins influencée par des événements récents, même si des émotions telles que la peur et la surprise sont des sentiments parfois sévères et pouvant durer des heures, voire des jours. (L'humeur peut avoir une connotation positive ou négative. Dans le langage courant on parle de « bonne » humeur ou de « mauvaise » humeur. L'humeur est une question de tempérament et de traits de caractère, elle se manifeste donc à long terme. Les traits de personnalité tels que la dépression et les troubles bipolaires sont désignés comme des troubles de l'humeur. (Grégoire Christine, 2004, p22).

2. Le modèle typologique de la personnalité

2-1 Le modèle Hippocrate 370-460) AV. JC :

Humeur	Eléments	Tempérament
Sang	Terre	Impulsif, actif, il supporte mal les contrariétés
Bille noire	Air	Mélancolique, nerveux,
Bille gaune	Feu	Dominé par sa vie intérieure, et intellectuel colérique, actif, combatif
Flegme	Eau	Lent, calme, peu emotif, fataliste.

Selon le modèle diététiques hippocratique, l'univers est constitué de quatre éléments, la terre, air, feu, et l'eau qui veut dire la terre et sec, l'air est humide, le feu est chaud, l'eau est froid. La combinaison entre les quatre éléments et les quatre humeurs nous donne la qualité de notre tempérament, et notre personnalité.

A noté dans le passé le terme humeur désigner en médecin les divers fluides corporel, le sang, bille noire, bille gaune, flegme et autre.

3. Définition de la personnalité

« La personnalité est l'ensemble structuré des dispositions innées et des dispositions acquises sous l'influence de l'éducation, des interrelations complexe de l'individu dans son milieu, de ses expériences présentes et passées, de ses anticipations et de ses projet (N.sillamy, Dictionnaire de psychologie, 1980)

4. Les Etats Affectifs

On désigne comme processus affectifs tous les états les impliquant des sensations de plaisir -déplassir ou qui sont liés à la tonalité agréable/désagréable (Kerouac, 1990).

Ces différents états affectifs se différencient les uns des autres par la stabilité, la durée, l'étendue de leur champ, ou la relation éventuelle qui s'établit avec un objet. Le tempérament consiste en une tendance stable, présente dès la naissance, partir de laquelle l'individu va effectuer l'évaluation des situations auxquelles il est confronté, en accord avec certains patterns émotionnels. (Fridja, 1993).

L'humeur, constitue un état diffus de longue durée dont l'objet n'est pas nécessairement présent, et pas nécessairement connu (Fridja, 1986). Selon divers auteurs (Watson et Clark, 1994 ; Davidson, 1994), elle représente un état d'esprit correspondant à un flot d'affects (stream of affects) pouvant revêtir une coloration positive ou négative selon les circonstances. Alors que le tempéramentale, l'humeur a une dimension essentiellement affective. (Ibid, 2004, p11).

Eckman (1994) établit un lien entre l'émotion et l'humeur, en faisant remarquer que cette dernière a une influence sur le seuil de déclenchement d'une émotion allant dans le même sens, comme c'est le cas par exemple pour la colère déclenchée lors d'un accrochage de voiture, qui sera d'autant plus importante qu'un état d'irritation préexistait à l'évènement de plus l'humeur interféré le plus souvent avec le processus habituel de régulation, en affectant l'encodage et la récupération des informations, ce qui explique pourquoi le contrôle de la colère, par exemple, est toujours meilleur lorsque l'humeur est neutre ; l'affect est un état interne qui désigne le retentissement d'une expérience forte (**Luminet, 2002**). Il possède à la fois une composante biologique représentée par les réactions viscérales, et une composante psychologique qui se caractérise par un « ressenti » (en anglais feeling), pouvant être plaisant ou déplaisant, qui constitue l'aspect subjectif conscient associé à l'affect (Sifnes et al, 1977 ; Rouan et Pedinielli, 2002). Pour les auteurs anglo-saxons, le terme affect est souvent considéré comme un synonyme d'émotion.

Certains auteurs européens donnent au contraire au terme affect un sens plus restreint qu'émotion, en l'envisageant uniquement sous son aspect expérientiel (**Luminet, 2002**), ce qui en fait plutôt un synonyme de feeling c'est dans ce sens qu'il est également entendu par la psychanalyse. (Stephen Robbins, 2011, p111)

5. La relation entre l'humeur et les émotions

Il devient nécessaire de définir, dans un premier temps, les termes « affect » « émotion » et « l'humeur ». La littérature portant sur l'interaction-émotion emploie différents termes comme « affect », « émotion » ou encore « humeur ». Ces termes, bien qu'utilisés en tant que synonymes, comportent quelques distinctions. Le terme de « affect » est considéré comme un terme générique qui englobe les termes susmentionnés. (Bower et Forgas, 1999 ; Forgas, 1995).

Le terme « émotion » correspond à un ressenti de courte durée mais de forte intensité, ayant une cause saillante et un contenu cognitif clair (joie, tristesse, colère, peur, dégoût). L'initiative de ces émotions peut se trouver un acteur, une situation ou un objet vers lesquels les émotions sont fréquemment dirigées. (Corson 2002 ; Isen, 1984).

Les émotions peuvent interrompre les comportements établis dans certaines situations ou provoquer des cassures dans les actions entreprises. (Ellis ET Moor, 1999 ; Hanze et Hesse, 1993)

Ce qui ne me semble pas être le cas pour les humeurs de par leur faible intensité. Enfin, les émotions impliquent une certaine conscience des informations concernant les antécédents et les conséquences des actions alors que les humeurs correspondent à des états affectifs moins accessibles à la conscience (Forgas, 1999).

6. La différence entre l'humeur et émotion

Les humeurs se distinguent des émotions dans le sens où elles ont une durée plus longue mais avec une intensité plus faible. Au contraire des émotions, ces états affectifs n'ont pas de cause distincte tout en ayant un contenu cognitif diffus (e.g. les individus peuvent préciser se sentir bien ou mal) ; ils sont moins spécifiques que les émotions et plus généraux.

Les humeurs interviennent sans perturber le but sous-jacent d'une activité au contraire des émotions qui, comme nous venons de la définir, peuvent demander de l'attention, ou être distrayantes.

Commentaire

L'affect est un terme vague qui englobe les émotions et l'humeur, ensuite, il précise que des différences existent entre les émotions et l'humeur. Nous en avons déjà évoqué certaines comme le fait que les émotions sont plus souvent causées par un événement spécifique et sont de ce fait plus passagères.

7. Humeur et émotions comme affect

L'humeur et les émotions sont, toutes deux, des affects. L'affect renvoie effet simplement à la valence, à l'aspect positif et négatif des choses (Clore, Schwarz & Conway, 1994). La distinction entre humeur et émotions a fait l'objet d'une attention considérable et, jusqu'à ce jour, une variété de distinctions a été proposée. On s'accorde aujourd'hui à dire que l'émotion est supposée avoir un référent identifiable (e.g., Averill, 1980), être ressentie de manière aiguë et avoir une forte intensité ainsi qu'une durée limitée (e.g., Nowlis & Nowlis, 1956) ; l'humeur, quant à elle, est supposée manquer de référent clair, être graduelle, avoir une faible intensité ainsi qu'une durée plus étendue. De par ces propriétés, l'humeur est à même d'exercer une influence particulière sur les individus. La plupart des recherches examinent l'affect positif ou négatif de manière globale et non spécifique par rapport aux états émotionnels qu'il recouvre. En effet, même s'il est probable que des états affectifs spécifiques

(e.g., joie, bonheur, tristesse, colère) pourraient avoir des effets différents (voir, par exemple, Bodenhausen, 1993), nous verrons que regrouper ces états affectifs spécifiques en deux grandes catégories, l'affect positif et l'affect négatif, s'avère particulièrement utile et éclairant pour la compréhension des mécanismes et des stratégies qui nous occupent.

8. La théorie de feeling as information

En ligne avec la théorie du "feeling-as-information" de Schwarz et Clore (1988), Schwarz (1990 ; Schwarz & Bless, 1991) suggère que l'humeur et les émotions exercent une fonction informative à propos de l'environnement et du contexte social entourant les individus. C'est ce que prétendaient déjà les théoriciens des émotions lorsqu'ils affirmaient que "les émotions existent pour signaler les états du monde auxquels il faut répondre, ou qui n'ont plus besoin de réponse et d'action" (Frijda, 1988, p. 354).

En effet, bien que différentes évaluations situationnelles provoquent des émotions et humeurs différentes, l'expérience d'un certain affect informe également l'individu à propos de la nature de la situation psychologique actuelle.

Selon la théorie du "feeling-as-information", nous utilisons nos réactions affectives comme information pour effectuer nos jugements. Ainsi, sous certaines conditions, plutôt que d'élaborer un jugement sur base d'un examen critique des caractéristiques complexes d'un objet, d'une personne ou d'une situation, nous pouvons nous interroger sur nos sentiments à son propos. C'est ce que **Schwarz et Clore (1988)** appellent l'heuristique du "How do I feel about it ?". En réponse à cette question, les états affectifs positifs informent les individus que la situation est sûre et ne menace pas les buts actuels ; les résultats positifs ne manquent pas et il n'y a pas de menace de résultats négatifs. Au contraire, les états affectifs négatifs informent les individus que la situation actuelle est problématique ; les résultats positifs manquent ou les résultats négatifs menacent.

8.1. Le comportement prosocial :

Certains auteurs ont mis en évidence un lien entre l'affect positif et les comportements prosociaux comme l'altruisme et les comportements d'aide. Ce phénomène a été appelé "the glow of good will" (Berkowitz & Connor, 1966) ou encore "the warm glow of success" (Isen, 1970).

Aderman (1972) a montré que les participants, après induction d'humeur positive, se montrent plus volontaires pour aider l'expérimentateur dans sa recherche ainsi que pour participer à une expérience future désagréable que les participants chez lesquels une humeur négative a été induite. De même, des étudiants ayant reçu des feedbacks positifs (louanges) après avoir travaillé sur une tâche intellectuelle offrent plus d'aide que ceux ayant reçu des feedbacks neutres (**Bierhoff, 1988**). Selon **Clark et Wadell (1983)**, le succès augmenterait l'accessibilité du matériel positif en mémoire (i.e., congruence à l'humeur), et notamment le souvenir d'actions altruistes. Le fait de rendre ces pensées saillantes permettrait ainsi aux individus d'effectuer des actions plus positives. Une autre interprétation de ces résultats suggère que la relation entre l'affect positif et le comportement prosocial vient du fait que les individus d'humeur positive essaient de maintenir leur bonne humeur. Pour ce faire, ceux-ci devraient éliminer de leur environnement les événements déplaisants et inconfortables, tels que la souffrance d'autrui, afin d'éviter l'effet "déresseur" de la culpabilité (**Isen & Levin,**

1972). Plus simplement, ces résultats peuvent également être expliqués de la même manière que les précédents. Ainsi, notre point de vue selon lequel, de par leur évaluation de la situation, les individus qui ressentent des affects positifs sont enclins à approcher autrui, permet d'interpréter ce phénomène sous un angle davantage motivationnel.

9. Etats affectifs et interactions sociales

Nous l'avons dit, les émotions peuvent être vues comme des phénomènes de facilitation ou d'inhibition des interactions. En effet, comme le soulignent Frijda et Mesquita, "beaucoup d'émotions apparaissent être sociales en ce qu'elles motivent les individus à agir ou à ne pas agir" (1994, p. 76). Nous allons maintenant nous attarder sur les situations dans lesquelles l'affect des individus va les influencer dans la manière d'approcher une interaction sociale. Nous ne prétendons évidemment pas que l'état affectif des individus va avoir un impact dans toutes les situations sociales. Cependant, lorsqu'une situation sociale se révèle ambiguë, et l'on ne pourra nier que c'est souvent le cas, l'affect peut alors servir de filtre pour l'interpréter.

Synthèse

Dans ce chapitre on essayer d'analyser les différents liens entre les émotions et l'humeur qui peuvent s'influencer mutuellement, une émotion suffisamment intense peut par exemple devenir une humeur qui aura cette influence sur notre comportement.

Chapitre III

Le jugement moral

Préambule

1. Définition de jugement moral
2. La théorie de jugement moral selon les sentimentalistes et les rationalistes
3. Les origines de jugement moral
4. Le développement de jugement selon Piaget et Kohlberg
5. Le modèle de Kohlberg
- 6 . L'approche de Piaget
- 7 . Les points communs et les points de différences entre Piaget et Kohlberg

Commentaire

Synthèse

Préambule :

Au cours de notre vie nos processus cognitifs permettent aux êtres humains de se former des images, de se représenter les événements et de s'imaginer à la place d'autrui. Et comme les événements représentés peuvent résulter aussi de ce que nous appelons les jugements moraux ou que nous trouvons plusieurs auteurs ont élaboré différentes approches.

Dans ce chapitre on va présenter le courant structural à propos de développement du jugement moral chez Lawrence Kohlberg ainsi que d'autres auteurs.

1. Définition du jugement moral :

Hidi (2001) : a défini le jugement moral comme une simple évaluation dichotomique et immédiate : « ce qui est bien » vs « ce qui est mal »

Selon le dictionnaire Oxford le jugement moral : Contient 03 significations :

- la distinction entre ce qui est juste et ce qui est mauvais en ce qui concerne la nature de l'individu ou de la nature de ses actions morales.
- Tout sur le comportement normal du bien et du mal.
- Endoctrinement moral et débat moral et de discussion

2. La théorie de jugement moral selon les sentimentalistes et les rationalistes

2.1. Le modèle des sentimentalistes

Par voie de conséquence, dans le courant rationaliste, des philosophes qui conçoivent que des émotions peuvent être déclenchées au cours du processus de raisonnement moral : l'existence des émotions est admise dans différents modèles rationalistes, mais elles ne sont pas considérées comme étant les causes directes des jugements moraux. Le jugement moral est plutôt considéré comme le résultat d'un raisonnement moral. Plus exactement, on accéderait aux connaissances morales par le biais d'un processus de raisonnement et de réflexion, c'est-à-dire qu'on raisonne en évaluant immédiatement les données à propos de la situation devant laquelle on se trouve ou dans laquelle on se trouve soi-même, on pèse le bien et le mal, puis on rend notre verdict.

Ensuite, une action peut être entreprise en accord avec notre verdict. (Haidt, 1993, p.53)

En principe, le modèle sentimentaliste serait censé s'opposer aux modèles moraux de la volonté. Dumoins, c'est ce que laisse entendre la position

rationaliste, selon laquelle la morale sentimentaliste serait dépourvue de transcendance et s'opposerait aux morales dans lesquelles la volonté permet de dépasser les passions.

Bien qu'on ait conservé le qualificatif «sentimentaliste» pour identifier le concept éthique anglo-écossais et qu'on le retrouve également dans la littérature contemporaine pour identifier ce courant de pensée, il y a quand même la présence de l'idée de la volonté dans cette conception de la morale. Il est vrai que, dans le modèle sentimentaliste, la volonté n'est pas définie par une transcendance reliée à la raison, et que ce sont plutôt les sentiments, émotions ou passions, qui constituent les motivations de l'acte moral. Toutefois, comme dans le modèle rationaliste, la volonté incite tout autant à agir. (Cléro, 1998, p.201).

Selon Hume toutes les actions de l'esprit sont des perceptions, et ce sans exception, les perceptions sont divisées en deux classes ; d'un côté nous retrouvant les impressions, et de l'autre les idées et . (Hume, 1993, p. 64).

Pour lui il est essentiel de distinguer les types de perceptions afin de comprendre les jugements moraux . (ibid. p.50).

Il est vrai que dans le modèle sentimentaliste, la volonté n'est pas définie par une transcendance reliée à la raison, et que ce sont plutôt les sentiments, les émotions ou passions, qui constituent les motivations de l'acte moral. (Cléro, 1998, p. 201).

2.2. Le Modèle des rationalistes de Kant :

Selon le modèle rationaliste la morale est une conformité à la raison, plus exactement, la morale comme système de règle que l'on doit suivre. Les arguments de Kant ont souvent été opposés à ceux de Hume ; il est clair que les travaux de Hume ont incité Kant à revoir le modèle rationaliste de son époque. Au départ Kant adhère au modèle moral de Leibniz et de Wolff, mais le modèle moral sentimentaliste proposé par les Écossais et les Anglais a

semé le doute dans son esprit ce qui la amener a se pencher sur la question est a revisiter le modèle rationaliste , tel que Wolfflo et les rationaliste de son école exposaient si on retrouve dans la base du jugement moral de la conception Kantienn une morale qui donne une place a l'expérience, cet certainement, parce qu'il y avait des faiblesses das les arguments systématisés des rationalistes, mais c'est surtout aussi parce que les travaux de Hume ont ébranlé les fondations de l'édifice rationaliste dogmatique, alors, le modèle moral proposer par Kant qui a commencer apprendre forme dès 1760 – donne une place importante a l'expérience sensible est démontré par le fait même que les concepts rationaliste d'obligation et de perfection connue jusqu'à ce jour était insatisfaisants. La moral de Kant n'est pas pour autant une moral sentimentaliste, bien au contraire : le modèle Kantien 1785 que l'on retrouve dans le fondement de la métaphysique des mœurs se base avant tous sur un principe rationnelle, car ces les bases de module incluent l'expérience, celle –ci est interpréter par la raison (lien 1). Nous verrons plus loin que, dans son modèle, la volonté inclue une part de subjectivité (lien2) qui provient de sa partie empirique et qu'elle subit le joug de la raison (lien3). Bien que Kant reconnaisse que la philosophie moral s'applique à l'humain et reconnaisse par le fait même que l'expérience humaine doit faire partie de la conception moral, il affirme en revanche ne s'occupe pas de ce que l'humain est, mais plutôt de ce qu'elle devrait être. (Gauthier Elaine, 2011, pp 25-26)

On résume que dans la moral Kantienne se sont les motivations qui sont importante, c'est-à-dire que l'action moral ne tire pas sa valeur « du bute au qu'elle elle tant ni de l'objet qu'il réalise » (Kant, 1978, P 40).

La valeur moral d'une action se situe dans la volonté qu'il à précéder. Et comme notre volonté humaine est imparfaite parce qu'elle subit des influences sensible (lien2) elle doit se soumettre à la raison (lien3). Conséquemment il y a un conflit dans la détermination de la volonté, un conflit entre les sentiments et la raison. Il ne suffit pas de faire ce qui nous semble bien, mais de vouloir le faire selon les exigences de la raison. C'est ce qui constitue le devoir inconditionnel de la morale, et ce sont les entraves subjectives, par le simple fait qu'elles existent, qui font ressortir notre devoir. (Ibid. P 94)

Enfin la morale selon Kant est une étude de la conduite des connaissances apriori de la conduite morale, c'est-à-dire sur une étude mythaphisique des mœurs et d'autre rationaliste porte l'accent sur ceux qui devrait être. (kant, 1993, p51)

2.3. Les modèles intuitionnistes de Haidt :

Met en avant l'idée selon laquelle le jugement moral est le résultat d'une évaluation rapide et automatique, ce qu'il appelle les intuitions, qui sont suivies par un raisonnement qui se produit plus lentement que les intuitions et après que le jugement a eu lieu.

3. Les origines de jugement moral :

Gazzaniga explique que 94% du volume du cerveau est génétiquement hérité.

Il y a des zones cérébrales qui sont fortement déterminées, c'est à dire qu'il peut avoir jusqu'à 95% de leur matière qui est mise en place par les gènes, comme l'hippocampe qui joue un rôle important dans la mémoire à court terme et la mémoire à long terme. Gazzaniga souligne également que bien qu'il y ait des processus qui sont largement encodés dans nos gènes. (Gazzaniga, 2005, p81)

4. L'action morale et les jugements moraux :

Pour certains auteurs (Haidt, 2003) le concept de moralité implique essentiellement des décisions d'action. Dans ce cas, la recherche de Vrasur tout montre que ce qui pousse les gens à agir de telle ou telle manière et, comme on sait que la réflexion morale conventionnelle (à l'exception de Kohlberg) ne constitue pas à elle seule une garantie certaine contre les conduites antisociales (Jurkovic, 1980), les déterminants cognitifs seront écartés au profit des émotions.

Pour autant, les aspects réflexifs du développement moral ne sont pas un simple épiphénomène (contrairement à ce que suggère Haidt, 2001). Ils constituent eux-mêmes un domaine d'étude à part entière, quelque soit le lien avec les comportements. En effet, il est essentiel pour toute société de mieux comprendre comment les adolescents et les jeunes adultes parviennent éventuellement (à un niveau post-conventionnel de Kohlberg) à dépasser l'idéologie dominante en s'appuyant sur des valeurs morales pour discuter la pertinence des lois et de l'ordre établi au lieu de s'y soumettre aveuglément.

5. Le Développement de jugement moral selon PEAGET

KOHLBERG :

Les deux grandes théories du développement moral, celle de Jean Piaget et celle de Lawrence Kohlberg, sont des théories du développement du jugement moral. Idéalement, une théorie du développement moral devrait prendre en compte toutes les dimensions de l'expérience morale, aussi bien cognitive, conative qu'affective. Cependant, une théorie de l'évolution du jugement moral est déjà intéressante sur le plan éducatif dans la mesure où des recherches ont permis d'établir « une bonne corrélation entre le développement du jugement moral » et l'action morale, comme, par exemple, « la résistance à l'obéissance, la résistance à la tentation de tricher, et la non-délinquance » (Rainville, 1978, p.62). En outre, il est extrêmement difficile, voire impossible, d'évaluer ou de mesurer l'action morale ou le ressenti moral dans un contexte expérimental, forcément hypothétique. C'est cette difficulté épistémologique qu'ont rencontrée des anciens collaborateurs de Kohlberg qui ont voulu compléter sa théorie en faisant intervenir des critères de moralité tels que la sollicitude (Carol Gilligan) ou l'empathie. (Tostain, 1999b, p4-5).

5.1. Le modèle de Kohlberg :

La théorie du développement du jugement moral de **L. KOHLBERG** se fonde sur des observations empiriques dont les protocoles présupposent une conception de la morale mûre et adéquate. Lorsque **KOHLBERG** parle de jugement moral et ses références au point de vue moral de Kant, Kohlberg distingue les questions de valeur des questions morales, d'une part le jugement de valeur ; le sujet moral adopte, pour Kohlberg le point de vue des principes de justice.

Sur le plan de la psychologie du développement, **Kohlberg** se réfère à **Piaget**. Il estime en effet d'une part que, le développement logique et le développement moral s'opèrent selon des stades et que chaque stade est une structure qui, considérée formellement et en meilleur équilibre que le précédent ; et d'autre part, que chaque nouveau stade logique ou moral est

une nouvelles structure qui inclus les éléments des structures précédentes mais qui les transformes de tel maniééré qu'elle représente un équilibre plus stable et plus vaste.

5.1.1. Les dilemmes moraux selon KOHLBERG

Pour mettre à jour le développement du jugement moral, **kohlberg** s'est servi de dilemmes moraux et demande comment les résoudre et surtout les raisons de cette décision.

L'idée sous-jacente est que les réponses des individus sont des révélateurs de la structure de leurs pensées morales. (Une dissonance cognitive, comme perturbation de l'équilibre, peut en soi être formatrice). Un dilemme moral est une situation hypothétique dont l'issue pose un problème moral de choix restreint (entre deux possibilités) sous une forme normative. Ce qui va déterminer le stade d'évolution moral n'est pas l'issue choisie pour sortir du dilemme mais le contenu de l'argumentation morale n'est pas l'issue choisie pour sortir du dilemme mais le contenu de l'argumentation morale pour justifier le choix de l'une ou l'autre des issues au dilemme.

Prenons, par exemple, le dilemme moral-devenu « classique » -de **Heinz** :

La femme de HEINZ est très malade. Elle peut mourir d'un instant à l'autre si elle ne prend pas un médicament X. celui-ci est hors de prix et HEINZ ne peut le payer. il se rend néanmoins chez le pharmacien et lui demande le médicament, ne fut-ce qu'à crédit. Le pharmacien refuse. Que devrait faire HEINZ ? Laisser mourir sa femme ou voler le médicament ?

Ce dilemme sous-tend la prise de position du gouvernement sud-africain de mettre à disposition des sidéens des médicaments génériques contre le sida alors que les industries

Pharmaceutiques voulaient, quant à elles, défendre les droits de propriété de la recherche fondamentale.

Kohlberg, par la suite, a élaboré un stade MYSTIQUE (stade 7), est revenu sur sa conception du stade 6 et a décrit les caractéristiques d'un stade 4. Ces modifications successives me semblent être le produit des limites de la théorie Kohlbergienne pointées par Habermas. (Leleux Claudine, 2003, pp. 2-3)

5.1.2. Les stades et les niveaux de développement cognitif selon Kohlberg

Pour lui il existe trois niveaux de raisonnement moral, chacun comprend deux sous stade.

NIVEAU 1 : moralité pré conventionnelle

Stade 1 : orientation vers la punition

Stade 2 : orientation vers la récompense

NIVEAU 2 : moralité conventionnelle

Stade 3 : orientation bon garçon /bon fille

Stade 4 : orientation vers l'autorité

NIVEAU 3 : moralité post-conventionnelle

Stade 5 : orientation du contrat social

Stade 6 : orientation des principes éthiques

(Ibid., pp. 5-6)

Alors ses stades qui sont groupé en trois niveaux qui se distinguent entre eux par la perspective morale prise par le sujet.

-Au niveau 1(pré conventionnelle) : le sujet juge plus au moins égocentriquement et ne tient pas encore compte des intérêts de communauté particulière.

-Au niveau 2(conventionnelle) : le sujet juge de la validité de règle morale à partir de l'identification avec une communauté.

-Au niveau 3(posteconventionnelle) : les règles du groupe ou de la société toute entière sont jugées elles- même du point de vue d'un sujet se plaçant en dehors des communautés actuellement existante et s'efforçant de construire des règles qui devrait idéalement réagir les rapports sociaux.

5.2. Le modèle de Piaget :

Selon **Piaget**, le développement moral dépend du développement cognitif il tente de mettre en évidence les stades du développement du jugement moral ; Piaget s'intéresse au jugement moral est non à l'acte moral.

En **1932 Piaget** publie son ouvrage intitulé « le jugement moral chez l'enfant », dans cette ouvrage selon Piaget, l'enfant passe au cours de son développement moral, d'un point de vue égocentrique, il juge tout acte comme étant bon ou mauvais, en fonction de ce qu'il a intégré des règles des adultes, à un point de vue plus souple qui l'amène à accorder de plus en plus de valeur à ses critères personnels, dans les jugements qu'il porte sur les autres. C'est cette évolution qui explique le fait qu'avant l'âge de sept (7) ans. L'enfant a tendance à juger les actes selon l'importance de leurs conséquences alors qu'après cet âge. Les actes seraient plutôt juger d'après l'attention. (Godefroid, 2007). Ainsi, Piaget a étudié plusieurs aspects du jugement moral, la plus part de ses conclusions mis dans une théorie de deux étages. Un enfant de moins de dix (10) ou onze (11) ans considère les règles fixes et absolues. Ils croient que les règles sont transmises par des adultes, et que l'on ne peut les modifier. Vue de l'enfant le plus âgé les considère différemment est plus relativiste. Il comprend qu'il peut changer les règles si tout le monde est d'accord. Règles ne sont pas sacrées et absolues mais sont des dispositifs que les humains utilisent pour s'entendre en collaboration. (Crain, 1985)

A peu près en même temps dix (10) ou onze (11) ans, la pensée morale de l'enfant subit des autres déplacements. En particulier, les enfants plus jeunes fondent leurs jugements moraux plus sur l'importance de leurs conséquences, alors que les enfants plus âgés fondent leurs jugements sur les intentions. C'est-à-dire lorsque l'enfant entend un garçon (John) qui a battu 15 tasses essayant d'aider sa mère, et un autre garçon (Paul), qui a battu seulement une tasse en essayant de voler les bonbons, le jeune enfant pense que John a fait pire il mérite (les conséquences) alors que l'enfant plus âgé est plus susceptible de juger la fausseté ce qui concerne les motifs qui sous-tendent la loi. (Crain, 1985)

Piaget a donné un exemple sur le jugement moral des enfants plus âgés était fondé non sur le nombre d'assiettes cassées mais plutôt sur la valeur morale des intentions des protagonistes. Bien qu'il ait cassé moins d'assiettes que Paul, John était jugé plus coupable parce qu'il essayait de voler un bonbon. Alors que les intentions de Paul étaient relativement nobles. On peut supposer que la plus part des enfants finissent par apprendre et par accepter les règles sociales pour arriver à des jugements moraux. Les gens devraient être jugés principalement

sur la base des intentions qui sous-tendent le comportement dont ils ont le contrôle, plutôt que simplement sur les conséquences de leurs actes. (Bègue et al, 2013)

Ici l'enfant est égocentrique et respecte les règles parentales par effraction et par crainte.

A ce stade il fait preuve de réalisme moral. Ainsi, une règle est une loi sacrée provenant des adultes et doit donc être suivie à la lettre. (Ménard et al, 2004)

Pour l'enfant plus âgé, la moralité est celle de la coopération entre différents partenaires sociaux et de la réciprocité que celle-ci entraîne. Par l'expérience de coopération, l'enfant s'est affranchi de la contrainte que l'autorité adulte exerçait sur lui de façon autonome. Il a fait siennes les règles morales dont il comprend la nécessité et qu'il a intériorisées ; il admet qu'elles sont modifiables en fonction des besoins humains et du contexte de la situation. Les jugements, quant au caractère juste ou injuste d'une action, sont fondés non plus sur les conséquences matérielles de l'acte, mais sur la prise en considération des intentions. Les sanctions que l'enfant croit les plus justes et les plus efficaces ne sont plus les sanctions expiratoires, administrées par une autorité adulte, mais les sanctions par réciprocité. Respect les plus saillants ou initiés. Ce sont celles dans lesquelles l'adulte amène l'enfant à réparer sa faute et surtout à considérer les conséquences de ses actes en se mettant dans la perspective d'autrui. (Bègue et al, 2013)

Ici l'enfant est dans le stade d'autonomie et de respect mutuel, le développement cognitif et la socialisation mènent à la décentralisation, processus constructif où il y a un changement de jugement. L'attention n'est plus portée aux aspects les plus saillants ou intéressants d'une situation dans son ensemble. Cette décentralisation est liée à l'acquisition du raisonnement opératoire et du principe de réciprocité ; les relations sont maintenant réversibles. Il s'attribue désormais un statut égalitaire, il doit respecter les autres et vice versa. (Ménard, et al, 2004)

Pour bien expliquer cette position ; entre (6) et douze (12) ans, l'enfant évolue de la morale hétéronome, où le respect unilatéral qu'il éprouve pour l'adulte, vers une morale autonome fondée sur le respect mutuel qu'éprouvent les uns pour les autres, des personnes se trouvant sur un pied d'égalité et dans laquelle « la conscience considère comme nécessaire un idéal indépendant de toute pression extérieure ». Dans cette morale de la réciprocité, le respect mutuel entre partenaires sociaux. (Ne fait pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit), c'est surtout dans le groupe des pairs que se fera l'expérience de l'égalité et de la

coopération et que se développera le respect mutuel, indispensable l'une et l'autre pour accéder à l'autonomie. (Bègue et al, 2013)

Puisque l'enfant grandissant se trouve un pied d'égalité avec les partenaires sociaux que sont les autres enfants ou les adultes, le respect unilatéral se transforme en respect mutuel qui lie et oblige les partenaires sociaux. Dans le passage de la morale hétéronome à la morale autonome, le rôle primordial revient aux pairs avec lesquelles l'enfant se situe vraiment sur un niveau d'égalité. (Bègue et al, 2013)

Piaget parle, à ce propos, d'une morale hétéronome (morale dont les règles proviennent des autres et qui ont pour le sujet caractère sacré et inviolable).

Celle-ci serait peu à peu remplacée par une morale autonome (morale dont les règles sont établies par l'individu lui-même et peuvent être modifiées par lui), chez l'enfant plus âgé, qui en arrive à considérer que l'intention est plus importante que les effets de l'acte posé). (Godefroid, 2007)

Autrement dit la morale hétéronome du jeune enfant se soumet à des règles qu'il considère comme des conséquences matérielles de celui-ci. Un comportement est jugé bon s'il se conforme à des règles établies émanant d'une autorité adulte extérieure et s'il n'entraîne pas de punition émanant de celle-ci (Bègue, 2013)

6. Les points communs et les points de différence entre Piaget et Kohlberg

Tout d'abord, les travaux de Piaget portent sur l'évolution du jugement moral de l'enfant, ceux de **L. KOHLBERG** portent à la fois sur celle de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte. Or, une théorie du développement moral chez l'adolescent et l'adulte pose des problèmes épistémologiques particuliers dans la mesure où le sujet de l'observation pourrait être en mesure de justifier à égalité avec le psychologue du développement des points de vue différents.

L'évolution du jugement moral chez l'enfant, reconstruite par Piaget, peut être schématisée comme un processus de décentration permet l'enfant de dépasser par trois grands stades du développement : l'anomie, l'hétéronomie et l'autonomie. Chez **L. Kohlberg** ces trois stades sont respectivement l'analogue des niveaux pré-conventionnels, et poste conventionnel.

Bien que **Piaget** ait intitulé son ouvrage, le jugement moral chez l'enfant, l'observation de son équipe porte essentiellement sur le comportement des enfants à l'égard des règles du jeu ; pour **PIAGET**, en effet, le développement de l'enfant s'opère à partir de l'action par « abstraction empirique d'abord » et par « abstraction réfléchissante » ensuite. L'action peut ainsi être mentalisée et le jugement indépendant d'un contexte vécu. La coopération constitue ainsi chez Piaget une dimension essentielle au développement de l'autonomie moral et du respect mutuel.

Kohlberg, en revanche décrit l'évolution du jugement moral hors d'un contexte d'action ou d'interaction, ce que lui reprocheront, pour des raisons différentes, aussi bien **Gilligan** que **Habermas**.

Commentaire

D'une manière globale, les modèles visent tous à comprendre les différents éléments qui entrent en jeu dans le développement moral et ce que l'on constate est que **PIAGET** ET **KOHLBERG** partagent des points similaires et des points de différence.

Synthèse

D'après ce chapitre on a compris que notre vie passera par différents stades qui sont toujours en changement et en développement ce qui va influencer sur notre réaction, notre jugement, et notre action, et comportement.

Chapitre IV :

L'adolescence

Préambule

1. Définition de l'adolescence
2. Les caractéristiques de l'adolescence
3. Les émotions de l'adolescent
4. Le développement cognitif
5. La pensée à l'adolescence
6. L'adolescent face aux études

Synthèse

Préambule

L'être humain passe par une certaine période pour se développer, l'une de ces périodes est celle de l'adolescence, les enfants commencent à se construire une identité indépendante à travers la réflexion, le questionnement et la remise en cause des normes et valeurs de leur famille, de leur communauté et de leur culture. Pour (Erikson, 1968), le développement identitaire est l'une des tâches psychosociales les plus importantes de l'adolescence, qui impacte le bien-être psychosocial pour le reste de la vie. La narration va permettre aux adolescents de donner un sens à leur expérience. (Habermas et Bluck, 2000) ont introduit le terme de raisonnement autobiographique pour illustrer le processus dynamique de penser propos du passé, et de faire des liens entre ces pensées et le self.

1. Définitions**1.1. Définition Etymologique**

Adolescence signifie en latin <grandir> L'adolescence est un passage entre l'enfance et l'âge adulte. Le sentiment d'identité de l'adolescence ne peut être ni celui d'un enfant ni celui d'un adulte ; cela entraîne souvent une sensation de vide et le recours à des identifications changeantes. (Richard François, 1998, p 21)

1.2. Définition opérationnel

L'adolescence peut se définir comme le travail psychique rendu nécessaire par les transformations physiologiques et le bouleversement pulsionnel de la puberté, même si l'on peut aussi, dans une approche culturaliste, considérer qu'elle n'existe pas dans des sociétés où l'on passe directement de l'enfance à l'âge adulte. Dans les sociétés occidentales actuelles, l'adolescence constitue une génération intermédiaire, entre le monde des enfants et le monde des adultes, et devient le modèle du changement. Mais elle devient aussi le modèle par excellence du trouble du sentiment d'identité. (Ibid.)

2. Les caractéristiques de l'adolescence

Le début de l'adolescence, chronologiquement associé au démarrage de la maturation pubertaire, se situe vers l'âge de 11-12 ans et son achèvement vers l'âge de 18 ans, terme qu'il convient de retenir même si les limites sont floues entre la fin de l'Adolescence et le statut de jeune adulte. En effet, les transformations biologiques, psychologiques et psychosociales propres à l'adolescence sont accomplies vers l'âge de 18 ans, bien que le développement se poursuive au-delà dans d'autres domaines et selon d'autres modalités

La période de l'adolescence est marquée par la convergence de trois faits fondamentaux, à partir desquels on peut dresser un tableau compréhensif des événements qui caractérisent le passage de l'enfance à l'âge adulte :

-Vive accélération de la croissance, dont la poussée staturale est l'une des signes les plus frappants ;

-Importance des changements qui se produisent et qui intéressent l'ensemble de l'organisme et de la personne ;

-Grande variabilité interindividuelle : la vitesse de ces changements et le moment (âge) de leur survenue largement d'un enfant à l'autre ; et grande variabilité intra-individuelle : chez un même individu, les changements ne se font pas tous au même moment, ni suivant le même rythme, dans tous les secteurs du développement : physique, intellectuel, socio-affectif. Ces deux formes de variabilité sont inhérentes au développement normal. (Bloch Henriette, 2000, p25)

3. Les émotions de l'adolescent

Depuis sa naissance et peut-être avant, le sujet ressent des émotions : colère, joie, surprise, dégoût, tristesse, honte, etc. Ces différents types d'émotions sont contrôlables ou échappent à tout contrôle. Les principaux facteurs qui déclenchent les émotions se résument en une rupture dans le déroulement de l'actions suivie d'une orientation de l'attention sur la cause de cette rupture, sur la qualité de ce qui la caractérise. Or, et comme nous l'avons déjà vu plus haut, la caractéristique principale du processus de l'adolescence c'est d'être en **confrontation à la nouveauté**. Il s'agit d'une analogie entre l'adolescence et

l'émotion. Cette analogie est très intéressante car elle explique en quoi cette période de la vie est particulièrement vivante, et soulève chez le sujet lui-même et dans son entourage des réactions passionnelles. Comme l'émotion, l'adolescence ne peut apparaître qu'à la suite de nouveaux stimuli qu'il sera nécessaire d'évaluer pour déterminer s'ils sont agréables ou désagréables ; il en découlera un sentiment d'attrance ou d'aversion à adapter à ces nouveaux stimuli. Ce qui est frappant à l'adolescence c'est la rapidité de l'apparition et de l'arrêt d'une émotion ainsi que la rapidité de la substitution

D'une émotion à une autre. Exemple : de la gaieté et la joie, deux heures plus tard à la tristesse, au sentiment d'abattement, à la morosité et à la dépression, et encore une fois deux heures plus tard gaieté et sentiment d'être bien dans sa peau. Le passage brusque d'un sentiment de gêne et de honte à un sentiment de plaisir et d'excitation amoureuse difficilement contrôlable est aussi un phénomène très connu à l'adolescence.

Cette variabilité est-elle due à une disponibilité physiologique, à une activation émotionnelle particulièrement importante ? Le constat est bien là : si l'adolescence n'est pas la seule période où surgissent les émotions, elle peut être considérée comme de la période des émotions . (Hamrouni Saber, 2011, p7)

4. Le développement cognitif à l'adolescence

On assiste chez l'adolescent à une restructuration importante de l'activité mentale. Il devient ainsi capable d'utiliser la pensée abstraite ; ses intérêts s'élargissent et ses expériences relationnelles se multiplient et s'approfondissent. Durant les premières années, la pensée du petit enfant était magique. En effet, de nouveaux outils de pensée se développent et exercent leur activité sur des contenus tant du côté du monde physique que du côté du monde social. Quand on parle d'intelligence chez l'adolescent on préconise la possibilité de l'adolescent de « Refaire » le monde.

L'enfant pense sur le concret (signifié et signifiant) alors que l'adolescent a une pensée formelle **hypothético-déductive** (travail sur des hypothèses). Mais il arrive que des adolescents fassent un mauvais usage de la pensée formelle.

Du côté de l'environnement physique, l'adolescence ouvre l'accès à des notions que l'enfant ne peut saisir dans toute leur réalité en raison de leur trop grande complexité. Les notions d'accélération, de proposition, de probabilité, de corrélation en sont des exemples.

Quant à l'environnement social, ce que les autres pensent de nous, de notre image, la qualité morale de la conduite d'autrui, la justice sociale, sont des univers qui deviennent des objets de réflexion plus présents dans la vie mentale.

L'adolescent découvre progressivement les facettes complexes de relations interpersonnelles. Il découvre les comportements des autres et en même temps il comprend sa propre personnalité. Il se sent donc adulte et non plus enfant ; il se rend compte que les autres aussi le considèrent comme étant « plus grand ». Ainsi, l'activité mentale connaît des transformations profondes et, de la même façon que le corps d'enfant devient un corps d'adulte, la pensée enfantine devient une pensée adulte. La majorité des adolescents font usage de réflexions intellectuelles ou politiques, des tâches concrètes qu'ils revendiquent eux-mêmes pour accéder aux sens de la responsabilité.

L'activité mentale de l'adolescent lui permet de réaliser sa vie ; cette dernière est au cœur de la pensée subjective. Elle subit des transformations qui ne sont pas de simples changements parmi d'autres, mais elles constituent le centre premier de l'évolution de l'expérience de la vie. L'adolescent peut donc comprendre des situations plus complexes que l'enfant parce qu'il peut concevoir plusieurs variables à la fois. Il peut élaborer des projets dans sa tête sans être lié au concret et il peut effectuer des analyses et des déductions (opérations mentales) impossibles à l'enfant lui permettant de comprendre et de critiquer les positions et attitudes des autres.

Une des fonctions principales de l'activité mentale est l'adaptation à des nouvelles situations. Il s'agit d'une forme d'intelligence garante d'une bonne scolarité grâce à la faculté de stockage, d'abstraction et de mémorisation des formes de connaissances.

En effet, l'accès à la pensée formelle permet de déduire des conclusions à partir de plusieurs hypothèses, sans recours à une observation (ou manipulation) réelle ; cet accès permet à son tour la transposition des opérations logiques de la manipulation concrète aux idées seules. Il permet aussi le passage de la rédaction (exemple, raconter ses vacances) à la

dissertation (ce qu'évoquent les vacances), le passage du calcul aux problèmes. Tous ces changements caractérisent le développement intellectuel du jeune adolescent à partir de 12-13 ans et son accession au stade de la pensée abstraite ou hypothético-déductive. Ayant acquis cette pensée formelle, il en usera à l'excès. Il n'a pas besoin de l'expérience. C'est la période où on refait le monde, très créative mais sans support dans la réalité. Il a acquis l'intellect adulte

Cet aspect privilégié de la pensée abstraite dans les études et l'enseignement peut mettre en difficulté certains adolescents pour lesquels la pensée concrète reste beaucoup plus familière et dominante. Néanmoins, il existe diverses formes d'intelligence, et il est tout à fait capital de ne pas créer un écart excessif entre le style personnel de l'intelligence de l'enfant et le type d'études suivies.

L'activité mentale à l'adolescence se distingue encore de celle de l'enfant par les tentatives qu'il fait de donner ou de trouver un sens à tous les aspects de son expérience concrète du monde, enrichie des contacts avec des nouveaux groupes et institutions. Les notions d'amitié, de moralité, de religion, de justice, d'esthétique et d'amour sont intensivement investies. Bien sûr, tous les adolescents ne construisent pas des théories originales. Bien des adolescents acceptent sans résistance des croyances établies. C'est un fait de l'adolescence que de saisir et de poser pour la première fois, sous une forme achevée et compréhensive, la question de la vie et de la mort (Giffard, 2011) (Ibid,p12)

5. La pensée à l'adolescence

Des changements importants dans le mode fonctionnement de la pensée s'observent au cours de l'adolescence. Selon la théorie opératoire de **J.Piaget**, ces changements correspondent à l'acquisition des structures de la pensée formelle, qui caractérisent le stade d'achèvement du développement cognitif. D'après **B.Inhelder** et **J.Piajet**, avec l'avènement de la pensée formelle entre 11-12 et 14-15 ans s'opère une inversion de sens entre le réel et le possible ;celui-ci ne se manifeste plus simplement sous la forme d'un prolongement du réel ou des actions exécutées sur la réalité, c'est au contraire le réel qui se subordonne au possible, dont il ne constitue alors qu'une réalisation parmi d'autres. Dans cette perspective, l'adolescent devient apte à raisonner en termes d'hypothèses, énoncées, verbalement, et non

plus seulement en se référant à des Object concrets et à leurs manipulations ; il accède donc la pensée hypothético-déductive : la logique des propositions se superpose ou s'ajoute à la logique des classes et des relations portant sur des objets concrets, qui constituent l'une des acquisitions majeures de l'enfant d'âge scolaire. La mise en place de la pensée formelle suppose la construction de deux structures opératoires : la combinatoire (à l'œuvre par exemple lorsqu'en face d'un problème on dissocie les facteurs en jeu pour ensuite les associer méthodiquement en envisageant toutes les combinaisons possibles) , et le groupe des transformations qui coordonne en un seul système les réversibilités par inversion (ou négation) et par réciprocity , lesquelles fonctionnent indépendamment dans la pensée de l'enfant ; cette structure intervient notamment dans la compréhension des systèmes mathématiques , physique ou cinématiques , tel s les propositions arithmétique , les équilibres mécanique ou les mouvement relatifs . (Bloch Henriette,2000,p25)

6. Les adolescents face aux études

Après 1959, la France a ouvert l'accès à l'enseignement secondaire aux jeunes de moins de seize ans.

Il fut cependant très vite constaté que cet accès au savoir n'était pas réellement suivi d'un accès aux connaissances pour certains adolescents souvent issus des milieux populaires. Deux concepts furent alors évoqués pour explique la relation entre les inégalités sociale et scolaire, celui de reproduction et celui de handicap socioculturel.

Bourdieu et Passeron (1970) considèrent ainsi que les compétences culturelles prise en compte par le système scolaire sont celles de la classe dominante. Les enfants se trouve inégalement distants de la culture scolaire et donc inégaux devant les études. C'est en ce sens que l'école contribuerait à reproduire et légitimer la hiérarchie des positions sociales. L'institution scolaire est alors perçue comme l'opérateur permettant la transformation des différences sociales initiales en différence sociales ultérieures, des handicaps socioculturels pouvant être associés à ces différences. Ceux-ci sont abordables selon trois perspectives théoriques :

-La première, déféctologique, met en avant l'absence chez certains enfants des bases culturelles et linguistique nécessaires à réussite scolaire.

-La deuxième met l'accent sur le conflit culturel : les jeunes issus des milieux populaires grandiraient au sein d'une culture différente de la culture dominante, leurs valeurs, attitudes et styles cognitifs différeraient de ce requis pour la réussite scolaire puis plus tard , pour la réussite scolaire.

-la troisième insiste sur l'existence de déficiences institutionnelles : l'école favoriserait les classes moyennes et supérieures à travers les programmes qu'elle développer, les filière qu'elle propose , les faibles attentes des enseignante relatives aux enfants issus de classe défavorisées et le faible niveau d'aspiration susceptible d'en résulter chez ces derniers.

Comme le remarquent Charlot, **Bautier et Rochex (1992)**, trois questions ne trouvent cependant aucune solution à travers leurs problématiques : celles de la singularité, du sens et du savoir. Les cas atypique restent inexplicés et il ne faut pas confondre la corrélation entre réussites scolaire et sociale et fatalité de l'échec. **Bourdieu (1972)** , pose plutôt le problème en des termes axés sur l'école elle-même , sa théorie de l'habitus visant à expliquer comment les structures sociales engendrent chez un individu des pratique paraissant déterminées par sa seule volonté ; et par réciprocité , lesquelles fonctionnent indépendamment dans la pensée de l'enfant ; cette structure intervient notamment dans la compréhension des systèmes mathématiques , physique ou cinématiques , tel s les propositions arithmétique , les équilibres mécanique ou les mouvement relatifs . (Richard François, 1998, p97)

Chapitre V :

La méthodologie de terrain

Préambule

1. La méthode utilisée
2. La pré-enquête
3. Les définitions et applications et des échelles
4. La présentation de terrain
5. L'échantillon et ses caractéristiques
6. Déroulement de l'enquête
7. Les outils statistiques
8. Les difficultés rencontrées

Synthèse

Préambule

Dans le présent chapitre on va présenter le cadre méthodologique de notre recherche. Après avoir effectué une étude théorique est préliminaire, par la suite il sera question du choix de l'échantillon et ses caractéristiques.

De plus, la stratégie adoptée dans la cueillette des données, ainsi que la procédure suivie au cours de l'analyse des données seront abordées. Nous poursuivrons en montrant de quelle manière s'orienteront l'analyse et l'interprétation des données.

Notre recherche a pour but déterminer les étapes fondamentales de la méthodologie pour rendre nos résultats dans le cadre des recherches scientifique, c'est pour cela on va essayer, dans ce chapitre de présenter les étapes méthodologique suivies dans notre recherche. En commençant par la méthode suivie, l'application de l'échelle, la présentation de terrain, l'échantillon et ses caractéristiques, la pré-enquête, le déroulement De l'enquête, les outils statistiques et enfin les difficultés rencontrées durant notre recherche.

1. Méthode utilisée**Définition de la méthode**

Dans une recherche scientifique, le chercheur fait appel à une méthode, et cette dernière se varie selon les sujets traités, les problématiques élaborées, et les objectifs à atteindre. Donc, le chercheur doit suivre une méthode à la nature de son étude.

D'après **GRAWITZ**, « la méthode de recherche est un ensemble des opérations par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre, les vérifie, elle dicte surtout de façon concrète d'envisager la recherche, plus ou moins précise, complète et systématisée ». (GRAWITZ, 1979, p344).

La méthode est un ensemble des étapes et des procédés que le chercheur suit pour la réalisation de ses objectifs.

L'approche que nous privilégions est la méthode descriptive.

En nous servant de la définition de **N'da Paul**, « nous pouvons indiquer que la méthode descriptive consiste à décrire, nommer ou caractériser un phénomène, une situation ou un évènement de sorte qu'il apparaisse familier ». (N'da, 2002, p.19)

Notre étude est basée sur la méthode descriptive, car l'utilisation de cette dernière s'impose voir la nature de notre thème, et pour bien décrire phénomènes avec précision, et dans le but de transmettre une information complète, et exacte. On se base toujours sur l'analyse qualitative qui représente un ensemble de procédures pour qualifier les phénomènes.

L'objectif de cette recherche n'est pas d'établir les relations de cause à effet comme le cas dans la recherche expérimentale mais plutôt d'identifier les composantes d'une situation donnée, et parfois, de décrire la relation qui existe entre ces composantes. (CHAHRAOUI et BENONY, 2003, p 125)

2. La pré-enquête

Définition

Il existe une pluralité des définitions du terme « enquête » parmi lesquelles nous retenons celle de **Bailly René** et **KAZADI KIMBU MUSOPUA**.

D'après **Bailly René**, l'enquête est une réunion des témoignages pour élucider une question.

Selon **KAZADI KIMBU MUSOPUA**, l'enquête est une recherche méthodique reposant sur des documents et aussi sur les faits. (Bailly René, 1964, p64)

La pré-enquête permet de délimiter le champ de recherche, d'identifier le Terrain ou la population d'étude, d'affirmer les hypothèses, de définir le contenu des notions, de choisir la population d'enquête, elle permet de tester les échelles et d'évaluer s'il est compréhensible, cette étape est donc primordial. (www.jle.com/e-docs/00/04/26/271)

La pré-enquête nous a permis d'avoir un premier contact avec notre terrain d'enquête. Elle est une étape très importante et cruciale car elle élabore la question de recherche, ce qui nous permet de mieux cibler le projet de notre recherche.

On a effectué notre pré-enquête le 22 /05/2014, à 10h00 dans deux lycées différents, dont chacune de nous est orientée vers son établissement d'accueil. Notre premier contacte à été avec le conseiller d'éducation qui nous a programmé les heures de permanences des deuxièmes années moyennes, et il nous a dirigé vers leurs classes. On a pris les élèves de la classe garçon et fille on a consacré une heure pour chronométrer le temps nécessaire pour répondre aux deux échelles, ainsi que pour les expliquer, notre pré-enquête a pour but la connaissance du terrain d'étude, ainsi que la vérification, la compréhension des deux échelles, ainsi pour avoir le temps libre des élèves surtout pour éviter la passation des échelles dans la période de l'examen. En a trouver quelques difficultés par rapport aux grèves effectuées par les enseignants, mais cela n'a pas empêché de poursuivre notre recherche.

Cette pré-enquête nous a assuré l'application des échelles dans cet établissement scolaire.

3. Définition et application de l'échelle

L'échelle est une technique pour assigner un score à des individus en vue d'un classement. Les échelles sont utilisée pour classer des individus ou des ensembles d'individus selon leurs

Reponse à des questions construites à partir d'indicateur choisi. On regroupe ainsi un ensemble d'indicateurs choisi. On la classe alors sur une échelle allant du plus au moins ou d'une attitude extrême dans un sens jusqu'à extrême opposée. (ANGERS, 1997, p115)

Dans notre recherche on a utilisées une dimension et une échelle :

-la dimension de Bar-on Emotional intelligence Quotient Inventory (EQ – iyv)

-l'échelle de LAWRENCE KOHLBERG de la pensée moral

4. Définition et application de dimension de Bar-on Emotional intelligence Quotient inventory (EQ- iyv)

Cette l'échelle est conçu pour mesurer l'intelligence émotionnelle, il est destinée aux élèves à partir de 17 ans ; dans sa forme originale contient (60) articles répartis sur six sous-mesures et dimensions, qui indique plusieurs questions :

Il se compose de 6 paragraphes :

-(échelle intra personnelle) jugé l'efficacité personnelle indiquer par les numéros suivantes : 7-17-28-31-43-53

-(échelle interpersonnelle) ou échelle de compétence social se compose de (12) paragraphes ou (échelle de compétence sociale) il est indiqué par les numéros suivante :2-5-10-14-20-24-36-41-45-51-55-59

-échelle de gestion du stress (échelle d'évaluation de stress) il se compose de 12 paragraphe il est indiqué par les numéros suivants: -3-6-58-54-49-46-39-35-26-21-15-11

-Echelle d'adaptabilité, (échelle de réglage), il se compose de 10 paragraphes il est indiqué par les numéros suivantes : 12-57-48-44-38-34-30-25-22-16.

-Echelle de l'humeur générale(juger l'humeur de publique) , Il se compose de 14 paragraphe indiquer par les numéros suivantes : 1- 4-9-13-19-23-29-32-37-40-47-50-56-60.

-Échelle d'impression positive, il se compose de (6) paragraphes indiqué par les numéros suivants : 8-18-27-33-42-52

5. La correction de la dimension de BAR-ON-de l'intelligence émotion

D'échelle contenant est basé sur quatre options pour chaque paragraphe, choisir de l'étudiant / élève la commodité des options sont les suivantes :

- 1) applique très rarement.
- 2) applique rarement.
- 3) applique parfois.
- 4) applique souvent.

À l'exception des paragraphes suivants : 6 chiffres de sorte qu'il devient comme suit :

- Applique très rarement (4p). Applique rarement (3p). Applique parfois (2p)

- Applique souvent (1p). Et ainsi le score le plus élevé pour chaque fonction unique pour augmenter l'intelligence émotionnelle ; Les évaluations ont varié de chaque dimension en fonction du nombre de points, comme décrit

5.1. La validité de la dimension de Bar-on de l'intelligence émotionnelle

En 2005, L'EQ avait déjà fait l'objet de vingt étude de validité prédictive, mené est dans sept pays auprès de 22971 sujets. Sa validité prédictive en ce qui concerne différents aspects du comportement humain lié au fonctionnement social et émotionnel a été confirmé (GALLANT, 2005, p14-18).

5.2. Définition et application de l'échelle de LAWRENCE KOHLBERG

L'échelle de **Lawrence Kohlberg**, est constitué de 60 dilemmes ; ou la personne doit être confronté par un conflit interpersonnel ou un conflit d'intérêts et prendre position par rapport à ce dilemme, ses stades doivent respecter la loi et l'ordre social alors La personne sera classée comme appartenant à une période et à un stade précis en fonction de la justification qu'elle apportera à sa décision moral et sa prise de rôle dans une situation morale, il à été appliquée sur 72 enfants âgés de 10a 13 ans, et un autre groupe âgés de 16ans.

5.3. La correction de l'échelle

La mesure comprend cinq attitudes morales issues de l'échelle de Kohlberg de la pensée morale, il fournit toutes suivie par la position d'un certain nombre de questions suit chacune des réponses d'interrogation représentent six étapes de la pensée morale de Kohlberg, et les six réponses sont présentées sur l'échelle d'une manière en face de l'accord le plus à répondre avec leur pensée (X) aléatoire et leur demander de marquer les jugements moraux, avec le raisonnement qui sous-tend le choix en faveur de ce que tout jugement moral qui publié pour savoir que le choix n'a pas été choisi au hasard.

5.4. La validité de l'échelle de LAWRENCE KOHLBERG

La fiabilité et la validité de l'échelle a été faite par **FAWKIYA ABD FATTAH** (2001), est signaler par le coefficient de Pearson 0.77 qui serait après son application sur le groupe d'adolescent (50), sa fiabilité sera de $R=0.65$; les auteurs ont signalé un coefficient alpha de Cronbach 0.74, comme preuve de la cohérence. Toutefois, les auteurs soutiennent que la validité de contenu est suffisante. (Ibid. p136).

6. la présentation de lieu de stage

En a effectué notre stage pratique dans deux lycées situés dans deux zones différentes, l'établissement scolaire suburbain de la ville de Bejaia, lycée CHOHADA ANNANI, de la wilaya de Bejaia, cette école est ouverte depuis 1971, il est constitué de 755 élèves, Et le deuxième établissement secondaire MAOUCHE IDRIS, Commune Taskriout, Daïra de Darguine, wilaya de Bejaia ; cette école est ouverte depuis le 03/09/1988, il est constitué de 1503 élèves. En a demander l'aide auprès le conseillère qui nous a dirigé vers les cinq classes choisie, et nous a donner les horaires possibles pour rencontrer les élèves.

7. L'échantillon et ses caractéristiques

La définition de l'échantillon

L'échantillonnage est la technique qui consiste à choisir un groupe d'individus appelé échantillon dans une population mère, ce dernier ne constitue pas la population totale du milieu d'étude mais la population sur laquelle doit porter l'étude.

C'est dans ce sens que **R.GHIGLIONE** et **B.MATALOU** affirment que : » il est très rare qu'on puisse étudier exhaustivement une population c'est-à-dire en interroger tous les membres. Ce serait si long et si couteux que c'est pratiquement impossible.

D'ailleurs c'est inutile : interroger un nombre restreint de personnes, à condition qu'elles aient été correctement choisies, peut apporter autant d'informations, à une certaine erreur près, erreur calculable et qu'on fera sur lui, pourront être généralisées à l'ensemble de la population ; il faut donc que l'échantillon présente les mêmes caractéristiques que la population qu'il soit Représentatif ». (GHIGLONE et MATALOY, 1982, p29).

Dans notre étude on a adopté la technique de l'échantillon aléatoire qui signifie : prélèvement d'un échantillon par tirage au hasard parmi les éléments de la population de recherche. (Maurice Angers, 1997, p231).

L'échantillon représente l'ensemble des opérations qui ont pour objet de prélever un certain nombre d'individus dans une population donnée.

Notre échantillon est constitué de 260 élèves. De 2^{ème} année secondaire (garçon et fille) âgées entre 16-22 ans de l'année scolaire 2014-2015.

TABLEAU N° 1 : la présentation de l'échantillon d'étude :

GENRE	les deux établissements	Pourcentage %
FILLES	138	53.07
Garçons	122	46.92
Totale	260	100 %

Figure N° 1 : la présentation graphique de l'échantillon d'étude (fille).

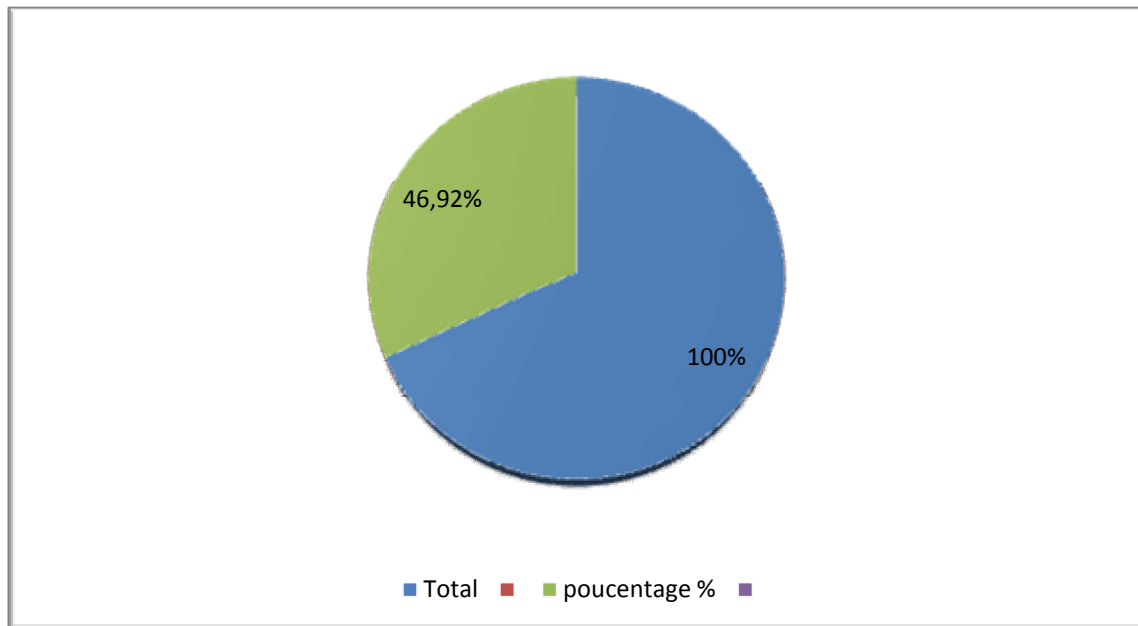
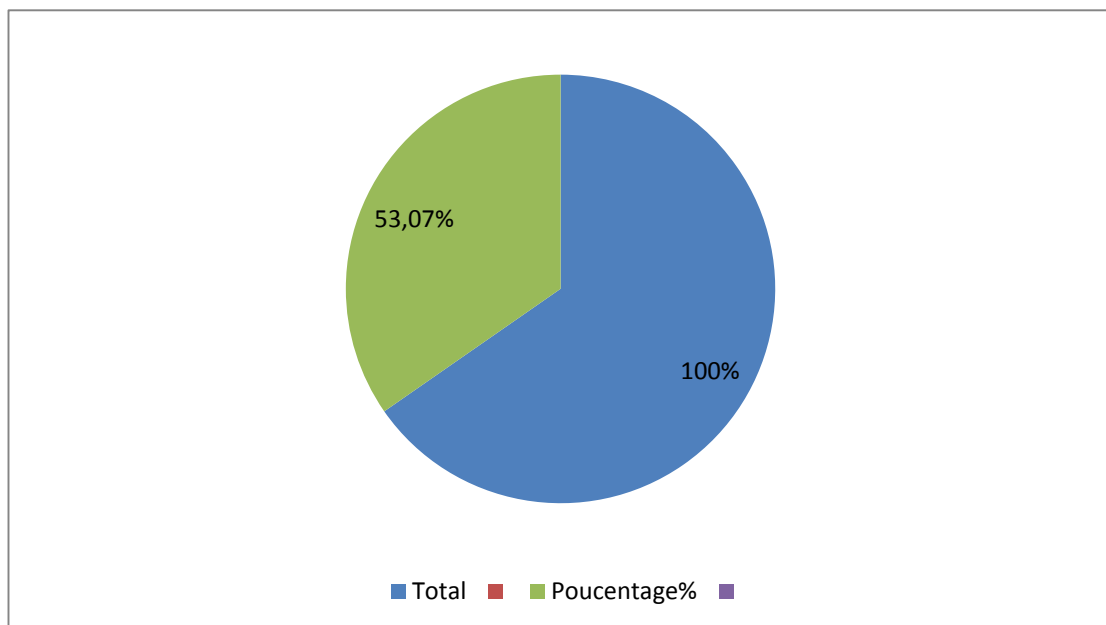


Figure N°2 : la présentation graphique de l'échantillon d'étude (garçon).



8. Déroulement de l'enquête :

Après avoir précisé l'objet et notre échantillon d'étude, on a rendus dans l'établissement scolaire afin d'effectuer l'application final de nos échelles.

La passation de nos échelles s'est fait pour les Cinq classes de 2eme année, M, TM, EXP, LE, PHIL, le temps consacrer aux élèves pour répondre aux questions était une heure pour les deux échelles, avec des explications de chaque questions.

En réalité, l'explication des questions été en kabyle, et en arabe, pour mieux faciliter la compréhension des échelles aux élèves.

9. Les outils statistiques

C'est l'ensemble Nombres est le quotient de la somme de ces nombres par nombre N d'éléments considéré.

9.1. le T test

C'est un test pour calculer les différences entre deux échantillons indépendant.

9.2. Le test de la distribution naturelle Kolmogorov- Smirnov

En statistiques, le test Kolmogorov-Smirnov est un test d'hypothèse utilisé pour déterminer si un échantillon suit bien ne loi donnée connue, ou bien si deux échantillons suivent la même loi.

9.3. Quartiles

En statistique descriptive, un quartile est chacune des trois valeurs qui divisent les données triées en quatre parts égales, de sorte que chaque partie représente $\frac{1}{4}$ de l'échantillon de population.

9.4. l'écart type

C'est la grandeur qui mesure la description autour de sa valeur moyenne de distribution statistique, associe à une variable aléatoire on les calculés en utilisant le logiciel SPSS version 8.0

9.5. SPSS

Statistique partage for sociale sciences), c'est un logiciel pour englober organisé et analyser les données par description d'un variable à partir d'un échantillon qui représente la population.

10. Les Difficultés rencontré

-L'insuffisance des ouvrages et notamment celle qui concernant l'humeur

-La deuxième difficulté concernant la longueur de l'échelle de la penser moral de Lawrence Kohlberg.

Synthèse

Ce chapitre de méthodologie nous a servi d'une démarche bien ordonnée pour une bonne organisation de notre recherche et qui nous devons suivre et cela à partir de respect de certaines étapes dans le déroulement et l'enchaînement de notre travail qui nous amène à arriver à des résultats avec lesquelles on peut analyser et interpréter dans le but de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Dans le chapitre suivant le lecteur pourra prendre connaissance des résultats obtenus.

Partie pratique

Chapitre VI :

Analyse et interprétation des résultats

Préambule

1-La présentation et analyse des résultats

2-Les discussions et les interprétations des résultats

Synthèse

Préambule

Dans ce chapitre on va présenter les résultats que nous avons obtenu dans notre recherche sous forme des tableaux afin d'analyser leurs résultats ensuite la discussion et l'interprétation d'eux.

1. Présentation des résultats**1.2.Hypothèse N°1**

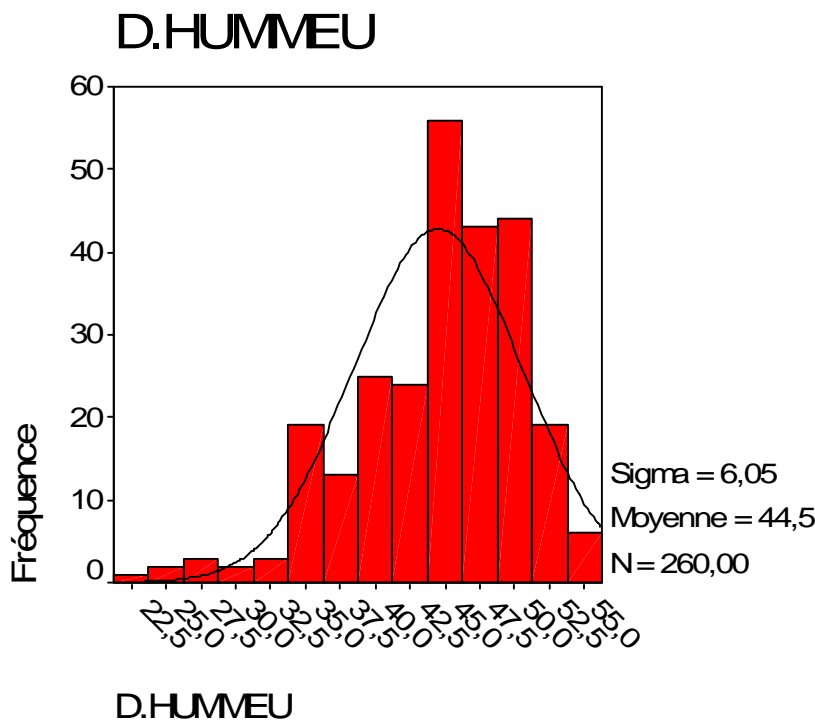
Il existe une déférence dans les degrés de jugement moral chez les adolescents scolarisés, selon leur niveaux d'humeur (positive, négative)

Notre étude a nécessité la division de la variable **humeur** à deux niveaux, a travers les quartiles, qui relèvent de la méthode d'étalonnage au sein du groupe, avec le style de la quantification. Mais l'utilisation des quartiles pour la division, exige la distribution naturelles des données obtenues. Et pour s'assurer, nous avons utilisé le test de **Kolmogorov-Smirnov**, et le tableau suivant montre les résultats obtenu.

Tableau N°2 : montre les résultats du test de **Kolmogorov-Smirnov** pour la variable humeur.

Statistique Variable	moyenne	Ecart-type	Z k-s	signification
Humeur	44,50	6,05	1,82	0,58

A partir des résultats du tableau ci-dessus, nous pouvons déduire que les degrés obtenues dans notre application de l'échelle de l'humeur, suivent une distribution naturelle, comme le niveau de signification et supérieur à 0,05 et le graphique ci-dessous illustre ceci.



Graphique n °1: la courbe de distribution naturelle pour les degrés de l’humeur

Maintenant on peut faire la distinction entre les différents niveaux de l’humeur, à l’aide des quartiles, où l’on considère que ceux qui ont des degrés inférieur à 50% ont une humeur négatif, tandis que ceux qui dépassent leurs degrés de 50% dans la totalité de l’échantillon, ont une humeur positive, et Le tableau suivant indique les deux niveaux de l’humeurchez les adolescents scolarisé.

Tableau N°3 : les déférents niveaux de l’humeur (étalonnage).

Variable	Catégories	Humeur négative	Humeur positive
Derges de l’humeur		0-45	46et plus

Donc, pour tester la première hypothèse, on a utilisé le « T teste » pour étudier la déférence entre deux groupes : le premier groupe contient les degrés de jugement moral chez

les adolescents qui ont une humeur positive, le deuxième groupe contient les degrés de jugement moral chez les adolescents qui ont une humeur négative.

Tableau n°4: la déférence dans les degrés de jugement moral chez les adolescents selon leur niveaux d’humeur.

	Niveaux de l’humeur	N	moyenne	Ecart -type	T	Degré de liberté	significati on
Jugement moral	Négative	134	52,53	12,10	-11,82	258	0.000 ;
	Positive	126	70,37	12,22			

Les résultats de l'application du test T pour deux échantillons indépendants homogènes, a été estimé à -11,82 au niveau de 0,000 et 258 degrés de liberté, c'est à dire, il ya des différences statistiquement significatives dans les degrés de jugement moral chez les adolescents selon leur niveaux d’humeur (positive, négative). ces résultats en faveur des adolescents qui un niveau de l’humeur positive, Ceci est confirmé par la moyenne, comme le montre le tableau, la moyenne des degrés du jugement moral chez les adolescents qui ont une humeur positive et estimée a 70, 37 .par contre la moyenne des degrés du jugement moral chez les adolescents qui ont une humeur négative et estimée 52,53 Alors la première hypothèse et confirmée.

1.2.Hypothèse N°2

Il existe une déférence dans les degrés des jugements moraux chez les adolescents scolarisés, selon leur genre (féminin, masculin)

Donc, pour tester la deuxième hypothèse, on a utilisé le «T teste » pour étudier la déférence entre deux groupes : le premier groupe contient les degrés de jugement moral chez les adolescents sexe féminin, le deuxième groupe contient les degrés de jugement moral chez les adolescents sexe masculin.

Tableau n°5 : la déférence dans les degrés de jugement moral chez l’adolescent selon le genre.

	Genre	N	moyen ne	Ecart -type	T	Degr é de liberté	significati on
Jugement moral	masculi n	122	57,87	13,41	- 3,42	257, 46	0.026
	Féminin	138	64,09	15,88			

Les résultats de l’application du test T pour deux échantillons indépendants homogènes, à été estimé à -3,42 au niveau de 0,026et 257,46 degrés de liberté.

C’est-à-dire, il ya des différences statistiquement significatives dans les degré de jugement moral chez les adolescents selon leur genre.ces résultats en faveur des adolescents de sexe féminin, ceci est confirmé par la moyenne, comme le montre le tableau, la moyenne des degrés du jugement moral chez les adolescent sexe féminin et estimée à 64,09 par contre la moyenne des degrés du jugement moral chez les adolescents de sexe masculin et estimée a 57,87 alors la deuxième hypothèse et confirmée.

1.3.Hypothèse N°3

Il existe une déférence dans le degré total d’humeur selon le genre

Pour tester la deuxième hypothèse on a utilisé le « T test » pour étudier la déférence entre deux groupes : le premier groupe contient les degrés de l’humeur chez les adolescents de sexe masculin, le deuxième groupe contient les degrés de l’humeur chez le sexe féminin.

Tableau n°6 : la déférence de l’humeur selon le genre :

	Genre	N	moyen ne	Ecart -type	T	Degré de liberté	Significati on
humeur	masculi n	122	43,72	6,52	- 1,76	258	0.024
	Féminin	138	45,20	5,54			

Les résultats de l’application du test T pour deux échantillons indépendants homogènes, aété estimé à -1,76 au niveau de 0,024 et 258degrés de liberté.

C’est-à-dire, il y a des différences statistiquement significatives dans le degré de l’humeur chez les adolescents selon leur genre. Ces résultats en faveur des adolescent de sexe féminin, ceci est confirmé par la moyenne, comme le montre le tableau, la moyenne des degrés de l’humeur chez les adolescents de sexe féminin est estime à 45,20 ,par contre la moyenne des degrés de l’humeur chez les adolescent de sexe masculin et estimée a43,72alors la troisième hypothèse et confirmée .

1.4. Hypothèse N°4

Il existe une différence dans le degré du jugement moral selon la zone

Pour tester la quatrième hypothèse, on a utilisé le « T teste » pour étudier la déférence entre deux groupes : le premier groupe contient les degrés de jugement moral chez les adolescents de la zone urbain et, le deuxième groupe contient les degrés de jugement moral chez les adolescents de la zone rural.

Tableau n°7 : le degré de jugement moral selon la zone :

	Zone	N	moyen ne	Ecart -type	T	Degré de liberté	Significati on
Jugement moral	Urbain	137	58,47	13,59	- 3,07	240, 03	0.02
	Rurale	123	64,19	16,09			

Les résultats de l'application du test T pour deux échantillons indépendants homogènes, a été estimé à -3,07 au niveau de 0,02 et 240,03 degrés de liberté.

C'est-à-dire, il y a des différences statistiquement significatives dans les degrés de jugement moral chez les adolescents selon la zone. Ces résultats en faveur des adolescents de la zone rurale, ceci est confirmé par la moyenne, comme le montre le tableau, la moyenne des degrés du jugement moral chez les adolescents de la zone rurale est estimée et estimés à 64,19, par contre la moyenne des degrés du jugement moral chez les adolescents de la zone urbaine qui est estimée à 58,47 alors la quatrième hypothèse est confirmée.

1.5.hypothèse N°5

Il existe une différence dans le degré total de l'humeur selon la zone

Pour tester la cinquième hypothèse, on a utilisé le « T teste » pour étudier la différence entre deux groupes : le premier groupe contient les degrés de l'humeur chez les adolescents de la zone urbaine, le deuxième groupe contient les degrés de l'humeur chez les adolescents de la zone rurale.

Tableau n°8 : la déférence dans le degré de l’humeur selon la zone :

	Zone	N	moyen ne	Ecart -type	T	Degré de liberté	Significati on
L’humeur	Urbain	137	44,07	6,10	- 1,23	258	0.353
	Rurale	123	44,99	5,98			

Les résultats de l’application du test T pour deux échantillons indépendants homogènes, a été estimé à -1,23 au niveau de 0,353 et 258 degrés de liberté.

C’est-à-dire, il y a pas de différence statistiquement significatives dans les degrés de l’humeur chez les adolescents selon la zone. ces résultats en , ceci est confirmé par la moyenne, comme le montre le tableau, la moyenne des degrés du l’humeur chez les adolescent de la zone urbain qui et estimée à 44,07 , par contre la moyenne des degrés de l’humeur chez les adolescent de la zone rural et estimée a 44,99 alors la cinquième hypothèse est infirmé.

2. Discussion et interprétation des résultats

2.1. Discussion et interprétation de la première hypothèse

Selon le tableau N°5 qui représente les résultats de la première hypothèse, nous avons déduit que le degré de jugement moral de l’adolescent dépend de leurs niveaux d’humeur positive ou négative.

L’étude de (Schwarz & clore, 1983,1988), a montrer dans sa théorie « feeling-as-information » que l’affecte est considéré comme une source d’information sur laquelle vont se baser les jugements et les impressions. Ainsi que l’affect positif transmet l’information que tout va bien dans l’environnement, alors que l’affect négatif transmet l’information que la situation est problématique. Nous illustrons de quelle façon l’état affectif des individus, en donnant des informations situationnelles, va influencer leur manière d’appréhender autrui et

de se comporter dans le contexte particulier d'une interaction sociale. (Grégoire Christine, 1988, p5).

En ligne avec la théorie du « feeling-as information » de Schwarz & Clore (1988), SCHWARZ (1990 ; SCHWARZ & BLESS, 1991) suggère que l'humeur et les émotions exercent une fonction informative à propos de l'environnement et du contexte social entourant les individus. C'est ce que prétendaient déjà les théoriciens des émotions lorsqu'ils affirmaient que « les émotions existent pour signaler les états du monde auxquels il faut répondre, ou qui n'ont plus besoin de réponse et d'action » (FRIJDA, 1988, p354).

On constate que l'humeur des adolescents reflète la qualité de la réaction, qu'il soit positive ou négative.

Une autre étude de notre dépendance à la lumière du soleil date du début des années 80, lorsque des chercheurs des National Institutes of Health (NIH), on constate que le manque de lumière provoquait des troubles de l'humeur durant l'hiver. Les personnes étaient plus réceptives quand la lumière était plus intense, la lumière du matin était la plus efficace.

Cette découverte ont mené les scientifiques à se poser la question suivante : toutes les lumières sont-elles les mêmes au certaines longueurs d'onde aux couleurs sont-elles importantes.

En effet à réponse des chercheurs à cette question, les scientifiques ont découvert que la lumière interrompait la sécrétion de mélatonine et que celle-ci donnait un bon indice de la façon dont l'organisme réagissait à la lumière. Si une longueur d'onde était meilleur qu'une autre, elle devait éliminer la mélatonine plus efficacement, après plusieurs expériences, une équipe dirigée par le docteur George Brainard au Thomas Jefferson University a découvert qu'une couleur spécifique de la couleur bleue éliminait la mélatonine plus, efficacement que les autres couleurs. En fait, les couleurs plus chaudes, telles que le jaune, l'ambre et le rouge, n'éliminent pas la mélatonine la lumière bleue a été baptisée par les scientifiques « spectre d'action » de la lumière en raison de son efficacité supérieure. www.philis.com/new

2.2. Discussion et interprétation de la deuxième hypothèse

Selon le tableau n°6 qui représente les résultats de la deuxième hypothèse, nous avons déduit qu'il existe des différences dans le jugement moral de l'adolescent selon le genre.

Nos résultats semble à celle qui a été faite par l'étude de Baker(1997) sur « la relation entre le développement cognitif et le jugement moral aux étudiants de niveau de l'éducation de base.» l'étude visait à clarifier la relation entre le développement cognitif et la gouvernance d'éducation moral. Et parmi ses résultats il existe une différence en faveur des femmes dans l'ensemble de la contrainte et de la coercition et le stade de la phase de la coopération

(برجس الوحيدى لبنى, 2012, ص103)

On a pu constater d'après l'étude de notre hypothèse que le degré de jugement moral est en faveur du sexe féminin par rapport au sexe masculin.

2.3.Discussion et interprétation de la troisième hypothèse

Selon le tableau n°7 qui indique que les résultats de la troisième hypothèse nous avons synthétisée qu'il existe des déférences dans le degré d'humeur selon le genre.

Nos résultats sont également d'accord avec les études qui ont été élaboré par FAWKIA RAADI (2001), d'autre chercheurs, qui ont constaté qu'il existe des déférences statiquement significative concernant le genre dans l'étude de l'intelligence émotionnel est ses dimension ;

Nos résultats semblent pareils dans notre étude de degré de l'humeur qui a été en faveur du sexe féminin.(المليلي سهاد, 2010, ص123)

2.4.Discussion et interprétation de la quatrième hypothèse

Selon le tableau N°8 qui représente les résultats de la quatrième hypothèse, nous avons déduit qu'il existe une différence dans le degré du jugement moral selon la zone.

L'étude de KAMIL & ECHOUNI (2000), ont montré que les » il existe une différence notable de la sous culture au niveau de jugement moral en faveur des étudiants égyptien par rapport au étudiant saoudien et notre étude démontre le niveau de jugement moral et élever dans les zones rural par rapport au zone urbain, et peut être ça revient aux différentes cultures et coutumes de la population rural. (مرجع سابق, 2012, ص104)

L'étude de Kaira Hanza une étude sur les représentations cognitive des adolescents âgés de 12 à 18 ans de la ville de Belfort, ville-test. L'étude traite des disparités observées dans les représentations de l'espace urbainà différentes âgées de l'adolescence, la formulation de

l'hypothèse stipule que les représentations cognitives de l'espace urbain varient chez les adolescents en fonction de l'âge.

Alors les représentations cognitives de l'espace sont des entités mentales intériorisées et construite par l'individu en relation avec ses interactions avec l'environnement.

Résultat de nombreux processus mentaux et dynamique elles sont non statiques et différente d'un individu à un autre.

On nous appuyant entre autres sur les travaux de Pailhous (1970), Briggs(1973) et al, il montre que la connaissance des représentations cognitive de l'espace mène à la compréhension du comportement spatial des individus. Et que à travers ces déplacements, l'individu construit des représentations de cet espace, qui à leur taux, seront utilisées pour structurer et planifier ces déplacement, l'étude des représentations cognitives spatiales conduits donc à appréhender le pratiques et les comportement spatiaux et par rapport notre recherche entre deux espace différente on a déduit que les adolescents da la zone rural sont forgé d'une représentation mentale plus au moins chargée de symbolisme, et d'après l'étude de ces représentation permet la compréhension des pratiques et révèle des dimensions cachée de la ville, des dimensions personnelles et intériorisées par les individu que la connaissance de la représentation cognitive de l'espace mène à la compréhension du comportement spatial des individu. Et que à travers ces déplacements, l'individu construit des représentations de cet espace, qui à, leur taux, sont utilisées pour structurer et planifier ces déplacement, l'étude des représentations cognitives spatiales conduits donc à appréhender les pratiques et les comportement spatiaux alors ces représentations varient selon les personnes concernées, leurs caractéristiques, leurs action et surtout l'environnement dans lequel elles évoluent.

Et par rapport à notre recherche ce que on a déduit et que le degrés de jugement moral et élever chez les filles des zone rural par rapport au garçon est zone urbain et par rapport à notre recherche on a lié sa au différente coutume, la culture, qui sont également intervient dans notre information en 1948, Tolmandécrit les comportement les rats et celui de l'être humain dans un environnement donne, et il affirme qu'il existe dans le système nerveux de tout être humain, une carte qui est utilisée pour s'orienter dans l'espace et pratique les déplacement quotidiens. Alors plusieurs corpus théorique soulignent la diversité de la représentation cognitive selon leur espace. (Hanza Kaira, 2005, pp 23).

2.5. Discussion et interprétation de la cinquième hypothèse :

D'après Freud (1920) il n'existe pas de différence entre les individus issus d'un milieu rural et les individus issus d'un milieu urbain, il explique que l'humeur n'est pas liée au milieu mais à la construction psychique des individus, (Elwahidi, 2012, p201)

Ce qui confirme parfaitement nos résultats obtenus et dévoile que notre cinquième hypothèse est infirmée

Conclusion

Conclusion

Nos hypothèses mises au début de notre recherche sont vérifiées et confirmées, on a pu répondre à notre question de départ qui est, Ya-t-il un effet de l'humeur sur le jugement moral chez l'adolescent scolariser.

Dans notre première hypothèse, on a supposé que il existe une déférence dans les degrés de jugement moral chez les adolescents scolarisés, selon leur niveaux d'humeur (positive, négative).

Dans la seconde hypothèse, on a supposé qu'il existe une déférence dans les degrés des jugements moraux chez les adolescents scolarisés, selon le genre (féminin, masculin).

Dans la troisième hypothèse, on a supposé qu'il existe une déférence dans le degré total d'humeur selon le genre.

Dans la quatrième hypothèse, on a supposé aussi qu'il existe une différence dans le degré du jugement moral selon la zone.

Et dans la cinquième hypothèse, il existe une déférence dans le degré total de l'humeur selon la zone, donc par rapport à notre étude les résultats de notre hypothèse et infirmer.

Alors nous avons déduis à partir de notre recherche que notre hypothèse et infirmer, chez les adolescents scolarisés âgés entre 16 à 22ans de lycée Chouhada Annani et l'établissement Maouche Idriss

Enfin, la recherche que nous avons amenée à effectivement démontre l'importance que notre émotion et notre humeur ont une influence primordiale sur notre comportement et notre jugement.

A partir de notre étude, on propose des pistes aux recherches futures :

- L'effet du jugement moral sur l'humeur des adolescents scolarisé.
- Qu'elles sont les zones neuronaux qui sont responsable de notre humeur, émotion, affect.

Suggestion et conseils :

1. Pour l'humeur :

- vous devez avoir des bons outils, pour atteindre vos buts et aspirations dans la vie. Bien que certains outils demandant les aptitudes les plus simples et sont adaptable à n'importe quelle situation.
- développer une attitude positive, une vision positive envers la vie. Une personne qui a une attitude positive il est alors quasi impossible de retourner dans un cercle de déprime.
- L'exercice peut améliorer la santé mentale, en plus améliorer la santé physique, l'exercice diminue le stress, rehausse notre humeur et nous éloigne de nos soucis quotidiens.
- Exprimer vous, Prenez le temps de parler de son problème vous permettra de commencer à vous sentir mieux.
- Ecouter et s'intéresser à ce que la personne vit ; la plus grande qualité d'un aidant est sa capacité d'écoute, pour encourager votre proche à parler, il est nécessaire d'avoir une attitude d'ouverture, de douceur et de patience.
- Comprendre autant que possible être tolérant : évitez de répondre à l'agressivité par l'agressivité.
- Donnez-vous la permission de réussir pour cela :
- Dressez la liste de vos qualités, de votre point fort, de vos ressources.
- Prenez conscience de votre valeur.
- Mettez-vous à l'écoute de vos pensées, et à chaque fois que vous avez réussi à remplacer une pensée négative par une pensée positives dites-vous : « voilà j'ai remplacé dans ma tête un nuage par un petit soleil ».
- Développées quelque chose de vital pour cultiver un mental positif et la capacité à voir la vie du bon côté. Cela arrive lorsque nous nous devons nous mettre dans la peau d'un observateur objectif, en mesurant le positif et le négatif. Pour équilibrer la balance. En changeant de perspective sur les choses.
- Eliminer des préjugés négatifs.
- Voir les choses du bon côté, permet de prendre de l'expérience à chaque évènement /situation.
- Ecouter ses émotions, sensations et prendre du recul pour aérer l'esprit.
- Favoriser et changer d'activité pour se distraire.
- Montrer aux autres de la gratitude de leur montrer qu'on les apprécie permet non seulement à faire plaisir à autrui, mais surtout à se sentir mieux, à se sentir vivant et important.
- Observez la transformation de vos émotions.
- Comprenez le cheminement intérieur et appréciez-vous sous ce nouvel éclair.

2 .POUR LE JUGEMENT MORAL :

- La moralité comprend des dimensions diverses, dont les plus évidentes sont les émotions, la connaissance et la raison, les valeurs et les comportements prosociaux sur le plan moral.
- La prise de connaissance des raisons pour lesquelles il est important d'aider les autres peut augmenter, ce qui peut les motiver à initier un comportement prosocial.
- Il devient important de prendre en considération les composantes affectives et cognitives de la moralité qui faciliteraient de tels résultats.
- Renforcer la transmission des valeurs, et culture.
- Renforcer la responsabilité.
- Favoriser le jugement moral autonome de l'élève, basée sur la liberté de jugement et sur le respect.
- Garder confiance en vous, avoir confiance en soi, c'est déjà réussir quelque chose d'important.
- Comprendre et résoudre le stress.
- Développez des attitudes de pensée positive ; changer vos croyances, et plus que tout autre, fêtez ce qui vous procure du plaisir et ce qui vous rend heureux dans la vie.
- Les personnes de référence que sont les parents mais aussi les amis, et les enseignants ont toute leur importance. la présence et le soutien de chacun sont donc essentiels pour l'adolescent.

Liste bibliographique

La liste bibliographie :

1. ANGERS. M, « **initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines** », casbah, Alger, 1997.
2. CHRISTINE . G et DARDINNE Benoitte, « **l'affect et stratégie d'approche/ évitement** ». Vol N°1, pp 111-144, 2004. Consulté le 13-06-2015 à 9 :01.
3. Diomme . J, « **L'intervention cognitive développementale auprès des adolescents délinquants** », Criminologie. Vol n° 1. Pp 45-70, Consulté le 14/04/201 à 17 :26.
4. DURANCE à la philosophie Jaque, « **mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en Philosophie** », université du québec, Québec, A Montréal.2007.
5. GALLON. O et MATALON .B, « **les enquêtes sociologiques. Théories et pratiques la jeunesse** », Armand colin, paris. 1997.
6. GAUTHIER . E, « **Les fondements naturels du jugement moral, rationalisme et sentimentalisme à l'échec des neurosciences** ». Université Québec, 2011, Consulté le 04-06-2015 à 00 : 58.
7. GRAWITZ . M, « **méthode des sciences sociales** », Dalloz, paris. 1979
8. G.COSLIN . p, « **la socialisation de l'adolescent** », Armand colin, 2007, paris.
9. GREGOIRE. Ch., « **affect et stratégie d'approche/ évitement** », v.17, N° 1, pp.111.144
10. HAMZA. K, « **Représentation cognitive de l'espace urbaine chez les adolescents** ». Théoquant, Janvier. 2005.
11. HENKITTE. B, ROLAND Chemama et ERIC Dépret. Grand dictionnaire de la psychologie « La rousse » presses universitaire de Canada. 1ere édition, 1999.
12. HOUDE . O et Gaëlle, « **psychologie du développement cognitif** », 1^{er} édition, paris. 2013.
13. KIMBU kazadi, « **des questions approfondies du bien-être, ISES /Lubumbashi** », 2008.

14. LEHALLE, Henri , ALI Askar et TERESA I. Jiménez . Gutiérrez, « **La réflexion morale des adolescents : émotion, cognition en socialisation** ». N°3,2012.pp.281-297. Consulté le 29-03-2015 à 20 : 35.
15. LEVESQUE. Ch, « **éthique, sens moral et pensée critique chez les adolescents du secondaire à l'ère de la réforme en enseignement moral** », université de Québec a rimousqui. 2009.
16. MARTEL. F, « **la méthode descriptive son fondement théorique, recherche en soins infirmier** », n°05, paris.1988.
17. MORTIER. F, « **De Piaget à Habermas et rawls : les problèmes de la reconstruction rationnelle du jugement moral chez kohlberg** », Vol N°1 , pp 5- 37, 1994. Consulté le 21-04-2015 à 10 :26.
18. NATANSON. M « **Des adolescents se disent. Voyage au pays des adolescents ordinaires** », De Boeck, Rimouski.1988.
19. REUCHLIN M, « **les méthodes en psychologie** », De Boeck, 3ème édition paris ; 1973.
20. ROBBINS. S, « **Comportement organisationnel, Chapitre 4 : Les émotions** ». Pearson Education. France. 2002.
21. ROCH. A, « **la régulation de l'humeur** », Genève, 2010.

La liste bibliographique en arabe :

- 22 -لبنى برجس,2012,الحكم الخلقى و علاقته بابعاد هوية الانا لدى عينة من المراهقين المبصرين و المكفوفين محافظات غزة,مذكرة مقدمة لنيل شهادة الماجستير في علم النفس ,كلية التربية.
- 23 -سهاد المليلى,2010,الذكاء الانفعالي و علاقته بالتحصيل الدراسى لدى عينة من المتوفقين و العاديين دراسة ميدانية على نطبة الصف العاشر,مدينة دمشق.

Les dictionnaires :

- 24 BAILLY René, « **dictionnaire des synonymes** », éd , Larousse, paris.1964.
25. BLOCH. H, CHEMAMA Roland, Dépret E, GALLON . A, Leconte. P, LE NY JEAN . F, Postel Jacques et Reuchlin Maurice , « **Grand Dictionnaire de la psychologie** », éd, Larousse, paris.1999.
- 26.**Dictionnaire du français au collège**, 2003 ; paris.

Les listes internet :

27. (www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob-santé/santé-mental/index PDF).

28. (www.jle.com/e-docs/00/04/26/27/)([www. Gybn/ Psycho/ Rosset/ Personnalité/](http://www.Gybn/Psycho/Rosset/Personnalité/) 14/04/2015 à 17:36).

29. ([www. Erudit. Org/ Humeur](http://www.Erudit.Org/Humeur) définition, consulté le 14/04/2015 à 16 :15)

30. ([www. Dependances. Govv. Qc. Ca.](http://www.Dependances.Govv.Qc.Ca) Consulté le 21/12/2014 à 16 :03).

Annexes

• بعد مقياس المزاج العامبار- أون

Bar- On Emotional Intelligence Quotient Inventory (EQ-iYV)

الاسم:-----

الجنس: ذكر أنثى

المدرسة:-----

تاريخ الميلاد: ____ / ____ / ____ العمر:-----

تاريخ اليوم: ____ / ____ / ____

اقرأ كل التعليمات و اختر الإجابة التي تنطبق عليك. هناك أربع إجابات محتملة:
 1= نادراً جداً ما ينطبق علي؛ 2= نادراً ما ينطبق علي؛ 3= أحياناً ينطبق علي؛ 4= غالباً ما ينطبق علي.
 اختر إجابة واحدة فقط لكل جملة، وضع دائرة حول الرقم المناسب لإجابتك. مثال: إذا كانت إجابتك نادراً، ضع دائرة حول الرقم (2) مقابل الجملة. هذا ليس اختباراً؛ وليس هناك إجابة جيدة أو إجابة رديئة. تأكد من وضع دائرة مقابل كل جملة.

	غالباً	أحياناً	نادراً	نادراً جداً	
1.	4	3	2	1	استمتع بالانبساط والتسلية
2.	4	3	2	1	أنا إنسان سعيد
3.	4	3	2	1	أشعر بالثقة بنفسي
4.	4	3	2	1	أعتقد أن أغلب الأشياء التي أقوم بها سوف تسيير علي ما يرام
5.	4	3	2	1	أتمنى حدوث الأفضل
6.	4	3	2	1	أحب أن أبتسم
7.	4	3	2	1	أعرف أن الأمور ستكون علي ما يرام
8.	4	3	2	1	أعرف كيف أقضي وقتاً طيباً
9.	4	3	2	1	أنا لست سعيداً جداً
10.	4	3	2	1	أشعر بالرضا عن نفسي
11.	4	3	2	1	تعجبني شخصيتي كما هي
12.	4	3	2	1	أستمتع بالأشياء التي أفعالها
13.	4	3	2	1	يعجبني جسدي
14.	4	3	2	1	يعجبني مظهري

Annexe 2

Le jugement moral

ملحق رقم 2) مقياس التفكير الاخلاقي

كتاب تطبيق أدوات الدراسة

عزيزي الطالبعزيزتي الطالبة.

تقوم الباحثة لبنى الوحيدي بإجراء دراسة بعنوان **الحكم الخلفي وعلاقته بأبعاد هوية الأنا لدى عينة من المراهقين المبصرين والمكفوفين** في محافظات غزة للحصول على درجة الماجستير في علم النفس من جامعة الأزهر بغزة وتطبيق المقياس يدخل ضمن إجراءات الدراسة.

الرجاء الإجابة على كل فقرة من فقرات المقياس بصراحة وصدق وإلا ستكون النتائج عديمة الفائدة.

علمًا بأنه لا توجد إجابة صحيحة أو خاطئة.

بيانات أولية.

العمر الجنس الصف المدرسة

الباحثة

- 200 -

(ملحق رقم 3)

العبارات التي تم حذفها من مقياس التفكير الأخلاقي

الموقف العبارة رقم العبارة

الأول طمعا في مكافأة الأب فيما بعد4

الثاني لأن إقدام الزوج على سرقة الدواء لعلاج زوجته امرأ

طبيعياً من كل زوج وفي

5

- 201 -

(ملحق رقم 4)

طريقة الإجابة على المقياس

سنقدم لكم في هذا المقياس عددًا من المواقف . ويلي كل منها مجموعة من الأسئلة تتصل بمختلف الجوانب التي يشتمل عليها الموقف . ولا نريد من الإجابة على هذه الأسئلة أن نتعرف على آرائك فيما ينبغي عمله في هذه المواقف فحسب ولكن نود أيضًا فهم السبب الذي جعلك تتبنى هذه الآراء.

أما عبارة واحدة فقط من بين ست (X) من فضلك أجب على الأسئلة بدقة بوضع علامة اختيارات (أ، ب، ج، د، هـ، و) علمًا بأنه لا توجد إجابة صحيحة أخرى خاطئة فهذه أمور

Le jugement moral

يمكن أن نختلف عليها فيما بيننا.

- 202 -

(ملحق رقم 5)

مقياس التفكير الأخلاقي في صورته النهائية

الموقف الأول:

يحرص أحمد على أن يشارك زملاءه في ما يقومون به من رحلات، وقد اتفق مع زملائه على تنظيم رحلة، ووعده والده بالموافقة على الاشتراك في الرحلة إذا عمل في الإجازة واستطاع أن يدخر قيمة الاشتراك في الرحلة، بعد أن استطاع أحمد توفير المبلغ . وقبل أن تبدأ الرحلة بفترة قصيرة غير والد أحمد رأيه، حيث نظم زملاؤه بالعمل رحلة ولم يكن لديه قيمة الاشتراك . فطلب من أحمد أن يعطيه المبلغ الذي أدخره، ليستطيع القيام بالرحلة مع زملائه. والآن يريد أحمد أن يتخلف عن الرحلة التي نظمها مع أصدقائه ويفكر في رفض طلب الأب.

أمام العبارة التي تتفق مع رأيك مع ذكر السبب (×). ضع علامة

1- إذا رأيت أن أحمد يجب أن يعطي النقود لوالده هل ؟

(أ) - التزاماً بدوره كابن نحو أبيه بتلبية كل ما يطلب.

(ب) - لأنه قد يعرض نفسه لغضب الأب الذي يصل إلى الضرب التزاماً بطاعة الأب الذي رياه.

(ج) - التزاماً بطاعة الأب الذي رياه.

(د) - خوفاً من تأنيب الضمير إذا خذل أبها أمام زملائه.

(هـ) - لأن الابن يجب أن يضحى من أجل أبيه.

سبب الاختيار.....

2- قد يرى البعض أن يرفض أحمد إعطاء النقود لوالده - هل؟

(أ) - لأن بدون هذه النقود لن يستطيع الابن الاستمتاع بالرحلة مع زملائه.

(ب) - لأن الابن سوف يحزن إذا أخذت منه النقود التي تعب في الحصول عليها.

(ج) - لأن موقف الابن مع زملائه مساوي لموقف الأب.

(د) - لأن الأب يجب أن يوفي بوعده لابنه.

(هـ) - لان الأبوة عطاء وإيثار.

(و) - لأن هذا السلوك يدعم الأنانية عن أحمد في المستقبل للتشبه بأبيه بالأخذ وعدم العطاء.

سبب الاختيار.....

- 203 -

3- إذا رأيت أن الآباء يجب ألا يتصلوا من وعودهم لأبنائهم.

Le jugement moral

- (أ) -ليصبحوا نموذجًا وقده للأبناء، وينالوا احترامهم.
(ب) -محافظة على قيم ونظام والتزامات الأسرة.
(ج) -خوفًا من فقدان ثقة الأبناء فيهم.
(د) -حتى لا يشعر الآباء بالذنب الضمير على عدم الوفاء بالوعد.
(هـ) -لأن الأبناء يتوقعون الصدق من الآباء.
(و) -لأن الصدق فضيلة يجب الالتزام بها.

.....سبب الاختيار.....

- 4-ماذا يحدث لو أن أحمد كذب على والده وأعطاه جزء من المبلغ وأخفى الباقي ليشارك في الرحلة وإذا رأيت أن أحمد قد أخطأ في هذا السلوك -هل؟
(أ) -لأنه لن يسعد ويستمتع بالرحلة لأنه كذب على والده.
(ب) -لأنه لن يسامح نفسه بكذبه على أبيه.
(ج) -سيفقد ثقة جميع أفراد الأسرة.
(د) -لأنه سيصبح كاذبًا ويعرض نفسه لعقاب الأب.
(هـ) -لأن الصدق فضيلة.
(و) -لأن يكذبه سيصبح مرفوضًا ومنبوذًا من الأب وجميع أفراد الأسرة.

.....سبب الاختيار.....

- 5-ماذا يحدث لو أن أحمد روى لأخيه ما قد أخفاه من نقود عن أبيه .إذا رأيت أن الأخ يجب أن يخبر أباه بشأن إخفاء النقود -هل؟
(أ) -للمحافظة على كيان الأسرة من شيوخ الكذب فيها.
(ب) -حتى يثاب من والده على صدقه.
(ج) -ليتجنب غضب وعقاب الأب إذا علم أنه أخفى الحقيقة عنه.
(د) -ليحصل على رضا الأب وحبه ليصبح الابن المثالي.
(هـ) -حتى لا يتدعم سلوك الكذب ويصبح كاذبًا في المستقبل.
(و) -حتى لا يشعر بتأنيب الضمير على تستره في الكذب على الأب.

.....سبب الاختيار.....

الموقف الثاني:

أصيبت امرأة بمرض خبيث وأخذت حالتها تتدهور إلى الأسوأ، وبدأت تقترب من حافة الموت اعتقد الأطباء انه لا سبيل لعلاجها سوى نوع من العلاج هو تركيبة توصل إليها أحد الصيادلة أراد بيعه بعشرة أمثال ثمنه .حاول زوج السيدة الحصول على المبلغ الذي طلبه

Le jugement moral

الصيدلي ثمنًا للدواء، وسلك في سبيل ذلك كل السبل الممكنة ولكن لم يستطع أن يحصل إلا على نصف المبلغ المطلوب. ثم توجه الزوج إلى الصيدلي وشرح له الموقف وطلب منه بيع الدواء بما استطاع جمعه من مال وهو نصف ثمن الدواء أو يبيعه إياه بالتقسيط ولكن الصيدلي لم يقتنع ورفض. أصبح الزوج يعاني اليأس والإحباط لعدم استطاعته الحصول على الدواء الذي ينقذ حياة زوجته وبدأ يفكر في اقتحام الصيدلية لي لا لسرقة الدواء.

أمام العبارة التي تتفق مع رأيك مع بيان السبب (×). ضع علامة

1- مع افتراض أن من واجب الزوج إنقاذ زوجته ولو بسرقة الدواء - هل ؟

(أ) - لأن هذا الصيدلي جشع ويتستر وراء القانون الذي يحمي الأغنياء فقط.

(ب) - لأنها يمكن أن تقدم إليه نفس المساعدة في المستقبل.

(ج) - لا تحزن زوجته على عدم إحضار الدواء لإنقاذ حياتها لأنها كثيرًا ما ساعدته

(د) - حتى لا ينبذ من الأهل والأصدقاء ولعدم بذل قصارى جهده لعلاج زوجته.

(هـ) - لأن زوجته إنسان ويجب أن يهبها الحياة.

سبب الاختيار :

2- قد يرى البعض أن على الزوج عدم سرقة الدواء.

(أ) - احترامًا للنظام الاجتماعي حتى لا تشيع السرقة في المجتمع.

(ب) - حتى لا يعرض نفسه للخطر أو السجن من أجل علاج قد ينفع.

(ج) - لأن ضميره يجب أن يمنعه من السرقة.

(د) - لأن من حق الصيدلي تحقيق ثروة من وراء اختراعه.

(هـ) - لأن المبادئ والقيم العليا تمنع السرقة.

(و) - لأن السرقة خروجًا على القانون الذي يحافظ على حقوق أفراد المجتمع.

سبب الاختيار :

3- قد يرى البعض أن على الزوج سرقة الدواء لزوجته لو طلبت منه ذلك.

(أ) - لأن كل منهما يجب أن يضحى من أجل الآخر.

(ب) - لأن من واجبه طاعة زوجته وتحقيق ما تريد.

(ج) - لأن الزوجة تتوقع ألا يتخلى عنها في تحقيق هذا الطلب.

(د) - ليكسب حبها ورضاها عندما يتحقق لها الشفاء.

(هـ) - لأنه لا يستطيع أن يتراجع عن مسؤوليته نحو زوجته.

(و) - لأنه لو لم يحضر لها الدواء لن يسامح نفسه على عدم إنقاذها.

سبب الاختيار :

Le jugement moral

4- يرى البعض أنه مع افتراض أن الزوج لا يحب زوجته إلا أن من واجبه سرقة الدواء لإنقاذها - هل؟

- (أ) - لأن حب الزوج أو عدم حبه لزوجته لا يقلل من قيمة حياتها.
 - (ب) - لأن الصيدلي جشع وقاس وبالتالي يستباح سرقة.
 - (ج) - لأنها قد تنقذ حياته في يوم ما.
 - (د) - خوفاً من انتقامها بعد الشفاء.
 - (هـ) - لأنه يجب ألا يعطى للخلافات اهتماماً في هذه المواقف.
 - (و) - يسرق لإنقاذها حتى لا يشعر بالذنب لأنه تخلى عنها نتيجة عدم حبه لها.
- سبب الاختيار.....:

5- قد يرى البعض أن على الزوج سرقة الدواء حتى إن كان هذا المريض شخصاً غريباً ولا يوجد من ينقذه سواه.

- (أ) - لأنه يتخيل نفسه مكان هذا الشخص ويتوقع منه ما يقوم به لإنقاذه.
- (ب) - لأن حياة الشخص الغريب ينبغي ألا يحكم عليها بأنها أقل من حياة أي شخص آخر.
- (ج) - حتى لا ينتقم منه أهل هذا الشخص لعدم إنقاذ حياته.
- (د) - لأن من الصعب أن يشعر أنه لم ينقذ حياة إنسان من الموت.
- (هـ) - لأن هذا الشخص قد يكون ثرياً وكافئه فيما بعد.
- (و) - لأن الحياة أقوى من القانون.

سبب الاختيار.....

- 6- إذا رأيت أن سرقة الزوج للدواء خطأ من الوجهة الخلقية. فهل ذلك.
- (أ) - لأن العلاقة بين الناس يجب أن تقوم على أساس احترام ملكية الغير.
 - (ب) - لأن كان بإمكانه بيان المشكلة للسلطات لتساعد على إنقاذ حياة زوجته.
 - (ج) - لأنه قد يتم القبض عليه ويسجن ولن يستطيع إنقاذ حياة زوجته.
 - (د) - لأنه إن لم يسرق من حاجته الشديدة يصبح نموذجاً للالتزام الـ خلقى.
 - (هـ) - لأن سرقة الدواء تؤدي على أن تصبح الأمور فوضى وكل فرد يسرق الآخر.
 - (و) - لأنه يجب أن يلتزم بالواقع ومنتظر مساعديه من الآخرين.

سبب الاختيار.....

ماذا يحدث لو أن الزوج سرق الدواء ونشرت الصحف هذا الحدث وقرأه ضابط الشرطة الذي يسكن بجوار الزوج ويعرف قصة مرض زوجته. وتذكر أنه رأى الزوج يخرج من الصيدلية في مساء هذا اليوم مهرولاً وأدرك أن الزوج هو سارق الدواء.

Le jugement moral

6- إذا رأيت أن على الضابط إبلاغ الشرطة عن الزوج بأنه السارق - فما سبب ذلك ؟
(أ) - للمحافظة على القانون الاجتماعي.

(ب) - لأن المجتمع وضع ثقته فيه للحماية من المجرمين.

(ج) - لأنه قد يحصل على ترقية نتيجة القدرة على التعرف على سرقة الدواء.

(د) - حتى لا يعرض نفسه للعقاب لأن يتستر على سارق.

(هـ) - لأن ضميره ومثله العليا تحتم عليه أن يبلغ عن السارق.

(و) - لأن دور ضابط الشرطة المحافظة على حقوق أفراد المجتمع.

سبب الاختيار.....:

ماذا يحدث لو أن الزوج تم القبض عليه وقدم للمحكمة . ما هي العقوبة التي يحكم بها القاضي علي الزوج؟

8- إذا رأيت أن على القاضي أن يتساهل مع الزوج.

(أ) - لأن حق الحياة له الأولوية على حق الملكية.

(ب) - لأن الزوج كان يشعر بالألم لعدم استطاعته إنقاذ حياة زوجته.

(ج) - لأن القاضي قد يعاني من تأنيب الضمير على حكمه على الزوج.

(د) - لأن الزوج تصرف بدافع الحب لإنقاذ زوجته.

(هـ) - لأن القاضي قد يفكر في ما يمكن أن يفعله لو كان مكان الزوج.

(و) - لأن وظيفته القانون المحافظة على حياه أفراد المجتمع.

سبب الاختيار.....:

9- قد يرى البعض أن على القاضي أن لا يتساهل مع الزوج.

(أ) - لتطبيق القانون والمحافظة على النظام الاجتماعي

(ب) - حتى لا يتهاون المجتمع مع أي سارق.

(ج) - ليسود الأمان بين جميع أفراد المجتمع.

(د) - لأن الزوج يجب أن يكون مستعدًا لمحاكمته على ارتكبه من سرقة

(هـ) - حتى لا يشعر بتأنيب الضمير لتساهله مع السارق.

(و) - لأن المجتمع يتوقع من القاضي الحكم بالعدل.

سبب الاختيار.....:

الموقف الثالث:

في أحد الأيام ذهب أربعة أولاد إلى السوق . ووقفوا أمام أحد المحلات قال أحدهم : هيا ندخل هذا المحل ونرى ما إذا كان من الممكن أخذ بعض الأشياء، وافق ثلاثة أولاد، أما الوالد الرابع فلم يرغب أن يفعل ذلك، ولكن الأولاد الثلاثة قالوا له :أنهم سوف يجعلون أصحابه

Le jugement moral

- 207 -

يضحكون عليه لأنه جبان .ولذلك وافقهم وذهب معهم .وقاموا جميعًا بأخذ بعض الأشياء من المحل إلا أن صاحب المحل استطاع أن يلحق بهم جميعًا فيما عدا الولد الرابع الذي لم يرغب في مشاركتهم.

أمام العبارة التي تتفق مع رأيك مع بيان السبب (×) :ضع علامة

1-هل ترى أنه ينبغي أن يلحق صاحب المحل بالولد الرابع أيضًا ؟

(أ) -لأنه بمشاركتهم أصبحت لديه النية للسرقة.

(ب) -لأنه لم يفكر في أسرته وأهله عند معرفته بأنه سارق.

(ج) -لأنه لم يشعر بتأنيب الضمير حيث شاركهم في السرقة.

(د) -لأنه لم يفكر فيما قد يقع عليه من عقاب في حالة القبض عليهم.

(هـ) -لأنه سائر أفراد جماعته ولم يقاومهم.

(و) -لأنه سيقسم المسروقات مع رفاقه

.....سبب الاختيار.....

1-إذا رأيت أن على الولد الرابع مقاومة زملائه وعدم السرقة معهم.

(أ) -للمحافظة على النظام في البلدة.

(ب) -تجنبًا للإمساك به وتوقيع العقوبة عليه.

(ج) -لأن من واجب كل فرد المحافظة على حقوق الآخرين وعدم الاعتداء عليهم.

(د) -حتى لا يشعر بالخزي والعار لأنه سيصبح سارقًا.

(هـ) -للحصول على مكافأة من صاحب المحل على أمانته.

(و) -ليعرف بالأمانة بين الأهل والأصدقاء لعدم اشتراكه في السرقة.

.....سبب الاختيار.....:

2-قد يرى البعض أنه من العدالة عدم القبض على الولد الرابع.

(أ) -لأنه وضع نفسه في مكان صاحب المحل ورفض السرقة.

(ب) -لأن ضميره منعه من السرقة والاستيلاء على ممتلكات الغير ولذلك رفض

مشاركتهم.

(ج) -لأن أردا تجنب العقاب بعدم السرقة.

(د) -لأنه لم يرد من السرقة سوى عدم وصفه بالجبن.

(هـ) -لعدم التساوي مع الزملاء في الدافع للسرقة.

(و) -لأنه لم يكن سارقًا بل مسائرًا لمعايير الجماعة التي ينتمي إليها.

.....سبب الاختيار.....

الموقف الرابع:

شب حريق بإحدى المدن الصغيرة .حاول شرطي المطافئ بأحد الإحياء أن يترك موقعة بالعمل لمساعدة أفراد أسرته الذين يمكن أن يكونا قد أصيبوا بالأذى نتيجة هذا الحريق بالرغم من أن واجبة الالتزام بموقعه لحماية وإنقاذ سكانه.

أما العبارة التي تتفق مع رأيك مع بيان السبب (x) :ضع علامة

1-إذا رأيت أن على الشرطي عدم مغادرة موقعه بالعمل.

(أ) -لأن سكان الحي يتوقعون حضوره لإنقاذهم.

(ب) -لأنه يجب أن يلتزم بواجبات ومتطلبات وظيفته

(ج) -لأن الشرطي ملزم بعدم مغادرة موقعة لحماية المجتمع.

(د) -حتى لا يعرض نفسه للعقاب من السلطات الأعلى.

(هـ) -حتى لا يشعر بالذنب إذا أصيب أحد أفراد هذا الحي.

(و) -للحصول على مكافأة نتيجة التزامه بموقعه.

.....سبب الاختيار.....

2-قد يرى البعض أن على الشرطي التوجه لمساعدة أسرته..

(أ) -لأن أسرته إذا أصابها أذى لن يسامح نفسه.

(ب) -لأن أسرته ستقف بجواره وتساعده إذا مر بمحنة.

(ج) -لأنها أسرته و من واجبه إبعاد أي أذى يلحق بها.

(د) -لأن أفراد أسرته يتوقعون منه الحضور لإنقاذهم.

(هـ) -لأن ضميره هو الذي يحثه للتوجه نحو مساعده أسرته.

(و) -لأن من واجبه كرب أسرة المحافظة على أسرته والحرص على راحتها.

.....سبب الاختيار.....

الموقف الخامس:

حكم على رجل بالسجن لمدة خمس سنوات ولكنه استطاع الهرب من السجن واستقر به المقام في مكان جديد واتخذ اسماً جديداً وعمل بالتجارة في أحد المتاجر الكبيرة واستطاع بإخلاصه واجتهاده الشديد خلال ثمان سنوات أن يشتري هذا المتجر، واشتهر بالأمانة والإكثار من أعمال الخير على العاملين لديه والمحتاجين من أهل البلدة. وذات يوم قدمت إلى هذه البلدة سيده سمعت بنزاهة وأمانة هذا التاجر فذهبت لتشتري منه، وما أن رأته حتى تعرفت عليه باعتباره السجين الهارب الذي تبحت عنه الشرطة .فقد كانت جارته في البلدة التي كان بها قبل أن يسجن.

Le jugement moral

- 209 -

أمام العبارة التي تتفق مع رأيك مع بيان السبب (×): ضع علامة

3- إذا رأيت أن على السيدة أن تبلغ الشرطة عن هذا الرجل.

(أ) - لأنه لن يكون هناك عدالة بالنسبة للمساكين الذين نفذوا العقوبة كاملة إذا ما ترك هذا التاجر طليقاً.

(ب) - لأن ضمير هذه السيدة لن يسامحها وسوف تسخط على نفسها إذا لم تبلغ عن هذا المجرم الهارب.

(ج) - لأن من واجب المواطن الصالح إبلاغ الشرطة عن أي مجرم بغض النظر عن الظروف المحيطة.

(د) - لأن السماح لهذا الرجل وأمثاله بالهروب من العقاب يعد دافعاً لزيادة الجريمة.

(هـ) - لأن ارتكب مخالفتين يستحق عليها العقاب الأولى بالسجن خمس سنوات والثانية الهروب من السجن

(و) - لأن المجتمع يتوقع محاكمة عادلة لهذا الهارب.

..... سبب الاختيار

2- قد يرى البعض أن على السيدة ألا تبلغ الشرطة؟

(أ) - لأنه حاول خلال الفترة رد الدين للمجتمع بالإكثار من أعمال الخير.

(ب) - لأنه لم يتعد خلال هذه الفترة على حقوق الآخرين بل حافظ على النظام الاجتماعي العام.

(ج) - لأن إعادته إلى السجن عمل يتسم بالقسوة.

(د) - لأنها ستشعر بالأسى والخزي إذا تسببت في إعادته للسجن.

(هـ) - ليس هناك فائدة متوقعة من وراء إعادته إلى السجن.

(و) سيرته خلال هذه الفترة تشير أنه غير شرير.

..... سبب الاختيار

- Resultats SPSS-**1-STATISTIQUES DESCRIPTIFS****Statistiques**

D.HUMMEU

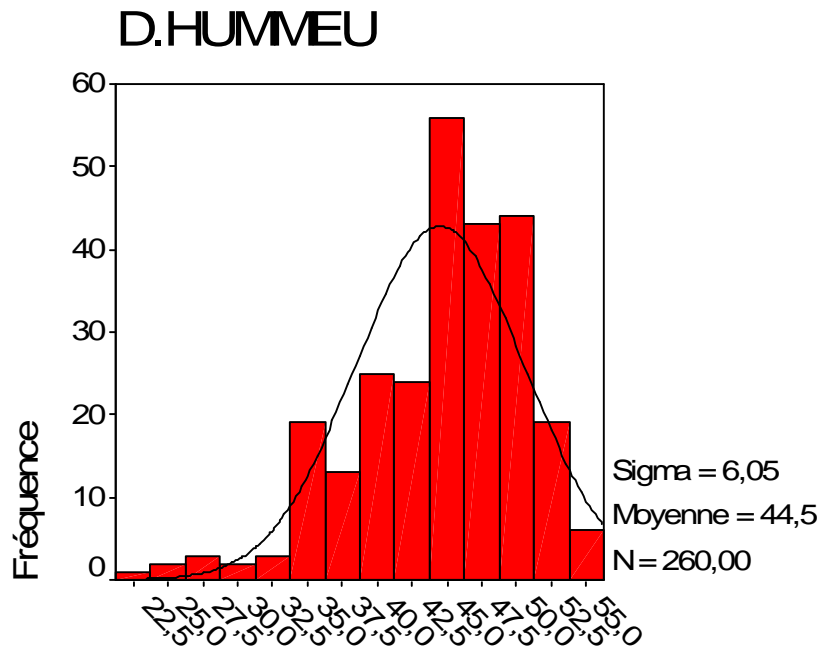
N	Valide	260
	Manquante	13
Moyenne		44,50
Ecart-type		6,05
Minimum		22
Maximum		56
Centiles	25	41,00
	50	45,00
	75	49,00

Test de Kolmogorov-Smirnov à un échantillon

			D.HUMMEU
N			260
Paramètres normaux ^{a,b}	Moyenne		44,50
	Ecart-type		6,05
Différences les plus extrêmes	Absolue		,113
	Positive		,057
	Négative		-,113
Z de Kolmogorov-Smirnov			1,829
Signification asymptotique (bilatérale)			,58

a. La distribution à tester est gaussienne.

b. Calculée à partir des données.



D.HUMMEU

Hypothese N°1

Statistiques de groupe

	N.HUMMEU	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
D.J.MORA	negative	134	52,53	12,10	1,05
	positive	126	70,37	12,22	1,09

Test d'échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
								Inférieure	Supérieure	
D.J.MORA	Hypothèse de variances égales	,295	,587	-11,820	258	,000	-17,84	1,51	-20,81	-14,86
	Hypothèse de variances inégales			-11,816	256,683	,000	-17,84	1,51	-20,81	-14,86

Hypothese N°2

Statistiques de groupe

	GENRE	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
D.J.MORA	masculin	122	57,87	13,41	1,21
	fiminin	138	64,09	15,88	1,35

Test d'échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
									Inférieure	Supérieure
D.J.MORA	Hypothèse de variances égales	4,907	,026	-3,391	258	,001	-6,23	1,84	-9,84	-2,61
	Hypothèse de variances inégales			-3,427	257,469	,001	-6,23	1,82	-9,80	-2,65

Hypothese N°3

Statistiques de groupe

		N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
D.HUMMEU	masculin	122	43,72	6,52	,59
	fiminin	138	45,20	5,54	,47

Test d'échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
									Inférieure	Supérieure
D.HUMMEU	Hypothèse de variances égales	5,162	,024	-1,972	258	,050	-1,47	,75	-2,95	-2,25E-03
	Hypothèse de variances inégales			-1,953	238,837	,052	-1,47	,76	-2,96	1,31E-02

Hypothese N°4

Statistiques de groupe

		N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
D.J.MORA	urbin	137	58,47	13,59	1,16
	rurale	123	64,19	16,09	1,45

Test d'échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
									Inférieure	Supérieure
D.J.MORA	Hypothèse de variances égales	1,955	,163	-3,107	258	,002	-5,72	1,84	-9,35	-2,09
	Hypothèse de variances inégales			-3,079	240,035	,002	-5,72	1,86	-9,38	-2,06

Hypothese N°5

Statistiques de groupe

	ZONE	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
D.HUMMEU	urbain	137	44,07	6,10	,52
	rurale	123	44,99	5,98	,54

Test d'échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
									Inférieure	Supérieure
D.HUMMEU	Hypothèse de variances égales	,867	,353	-1,234	258	,218	-,93	,75	-2,40	,55
	Hypothèse de variances inégales			-1,235	256,046	,218	-,93	,75	-2,40	,55

1	22	55	fiminin	urbain	négative
2	25	57	masculin	urbain	negative
3	26	60	masculin	rurale	negative
4	27	56	masculin	urbain	negative
5	27	57	fiminin	urbain	negative
6	28	55	masculin	urbain	negative
7	29	37	masculin	urbain	negative
8	30	46	fiminin	urbain	negative
9	32	47	masculin	rurale	négative
10	33	47	masculin	urbain	negative
11	33	56	masculin	rurale	negative
12	34	20	masculin	rurale	negative
13	34	55	fiminin	urbain	negative
14	34	64	fiminin	urbain	negative
15	34	48	fiminin	urbain	negative
16	34	58	masculin	rurale	negative
17	35	25	masculin	rurale	negative
18	35	45	masculin	urbain	negative
19	35	61	fiminin	urbain	negative
20	36	34	masculin	rurale	negative
21	36	53	masculin	rurale	negative
22	36	55	masculin	rurale	negative
23	36	61	masculin	urbain	negative
24	36	48	masculin	urbain	negative
25	36	36	fiminin	rurale	negative
26	36	44	masculin	rurale	negative
27	36	34	masculin	urbain	negative
28	36	34	fiminin	rurale	negative
29	36	53	masculin	urbain	negative
30	36	65	masculin	rurale	negative
31	37	36	masculin	rurale	negative
32	37	48	masculin	urbain	negative
33	37	48	masculin	rurale	negative
34	37	47	masculin	rurale	negative
35	37	55	fiminin	rurale	negative
36	38	57	masculin	rurale	negative
37	38	51	fiminin	rurale	negative
38	38	45	masculin	rurale	negative
39	38	34	fiminin	rurale	negative
40	38	38	fiminin	urbain	negative
41	38	54	masculin	urbain	negative

42	38	57	masculin	urbain	negative
43	38	60	masculin	rurale	negative
44	39	53	masculin	urbain	negative
45	39	56	fiminin	urbain	negative
46	39	43	fiminin	rurale	negative
47	39	37	fiminin	rurale	negative
48	39	51	fiminin	rurale	negative
49	39	41	masculin	rurale	negative
50	39	33	masculin	urbain	negative
51	39	24	fiminin	rurale	negative
52	39	33	masculin	urbain	negative
53	40	54	masculin	urbain	negative
54	40	60	fiminin	urbain	negative
55	40	42	fiminin	urbain	negative
56	40	46	fiminin	urbain	negative
57	40	54	fiminin	rurale	negative
58	40	47	fiminin	urbain	negative
59	40	58	fiminin	rurale	negative
60	40	38	fiminin	urbain	negative
61	41	54	masculin	rurale	negative
62	41	57	fiminin	urbain	negative
63	41	48	fiminin	rurale	negative
64	41	33	fiminin	urbain	positive
65	41	60	masculin	rurale	negative
66	41	40	fiminin	urbain	negative
67	41	62	fiminin	rurale	negative
68	41	48	fiminin	urbain	negative
69	42	35	fiminin	urbain	negative
70	42	56	masculin	rurale	negative
71	42	62	fiminin	rurale	negative
72	42	63	fiminin	urbain	negative
73	42	64	masculin	rurale	negative
74	42	64	masculin	rurale	negative
75	42	65	masculin	rurale	negative
76	42	67	fiminin	rurale	negative
77	42	58	fiminin	rurale	negative
78	42	49	fiminin	urbain	negative
79	42	38	fiminin	urbain	negative
80	42	57	masculin	rurale	negative
81	43	47	fiminin	urbain	negative
82	43	35	masculin	urbain	negative

83	43	35	masculin	rurale	negative
84	43	57	masculin	rurale	negative
85	43	43	masculin	urbain	negative
86	43	59	masculin	urbain	negative
87	43	47	fiminin	urbain	negative
88	43	54	masculin	rurale	negative
89	43	56	fiminin	rurale	negative
90	43	49	masculin	urbain	negative
91	43	61	fiminin	rurale	negative
92	43	65	fiminin	rurale	negative
93	44	45	fiminin	urbain	negative
94	44	51	fiminin	urbain	negative
95	44	54	fiminin	urbain	negative
96	44	58	masculin	rurale	negative
97	44	59	masculin	rurale	negative
98	44	40	fiminin	urbain	negative
99	44	66	fiminin	rurale	negative
100	44	49	masculin	urbain	negative
101	44	69	fiminin	rurale	negative
102	44	58	fiminin	urbain	negative
103	44	48	fiminin	urbain	negative
104	44	59	fiminin	rurale	negative
105	44	61	fiminin	urbain	negative
106	44	42	masculin	urbain	negative
107	44	44	fiminin	rurale	negative
108	44	75	masculin	rurale	negative
109	44	56	masculin	urbain	negative
110	45	45	masculin	urbain	negative
111	45	48	masculin	urbain	negative
112	45	52	masculin	urbain	negative
113	45	53	fiminin	urbain	negative
114	45	54	masculin	urbain	negative
115	45	54	fiminin	urbain	negative
116	45	59	fiminin	urbain	negative
117	45	59	masculin	urbain	negative
118	45	42	masculin	urbain	negative
119	45	53	fiminin	urbain	negative
120	45	54	masculin	urbain	negative
121	45	64	fiminin	urbain	negative
122	45	66	fiminin	rurale	negative
123	45	66	masculin	rurale	negative

124	45	67	fiminin	rurale	negative
125	45	50	masculin	urbain	negative
126	45	63	fiminin	rurale	negative
127	45	43	masculin	urbain	negative
128	45	53	fiminin	urbain	negative
129	45	42	masculin	urbain	negative
130	45	76	fiminin	urbain	negative
131	45	76	fiminin	urbain	negative
132	45	83	fiminin	urbain	negative
133	45	87	fiminin	urbain	negative
134	45	97	fiminin	urbain	negative
135	46	58	fiminin	rurale	positive
136	46	47	masculin	urbain	positive
137	46	59	fiminin	rurale	positive
138	46	62	fiminin	rurale	positive
139	46	63	fiminin	urbain	positive
140	46	64	masculin	urbain	positive
141	46	66	fiminin	rurale	positive
142	46	68	masculin	urbain	positive
143	46	68	masculin	urbain	positive
144	46	72	fiminin	rurale	positive
145	46	77	fiminin	urbain	positive
146	46	78	fiminin	urbain	positive
147	46	79	fiminin	rurale	positive
148	46	84	fiminin	rurale	positive
149	47	77	masculin	rurale	positive
150	47	77	fiminin	urbain	positive
151	47	47	masculin	rurale	positive
152	47	53	masculin	urbain	positive
153	47	55	masculin	urbain	positive
154	47	56	masculin	rurale	positive
155	47	77	fiminin	rurale	positive
156	47	58	masculin	urbain	positive
157	47	60	masculin	urbain	positive
158	47	68	masculin	rurale	positive
159	47	68	masculin	rurale	positive
160	47	68	fiminin	urbain	positive
161	47	70	masculin	rurale	positive
162	47	70	fiminin	urbain	positive
163	47	72	fiminin	urbain	positive
164	47	74	fiminin	urbain	positive

165	47	75	masculin	urbain	positive
166	47	86	fiminin	rurale	positive
167	47	77	masculin	rurale	positive
168	47	78	fiminin	rurale	positive
169	47	84	fiminin	urbain	positive
170	47	77	masculin	rurale	positive
171	48	53	fiminin	urbain	positive
172	48	54	fiminin	urbain	positive
173	48	57	masculin	urbain	positive
174	48	59	fiminin	urbain	positive
175	48	59	masculin	urbain	positive
176	48	63	masculin	rurale	positive
177	48	67	masculin	urbain	positive
178	48	68	masculin	rurale	positive
179	48	89	fiminin	rurale	positive
180	48	69	fiminin	urbain	positive
181	48	71	masculin	urbain	positive
182	48	72	fiminin	urbain	positive
183	48	84	fiminin	rurale	positive
184	48	75	fiminin	urbain	positive
185	48	75	masculin	urbain	positive
186	48	77	fiminin	urbain	positive
187	48	79	masculin	rurale	positive
188	48	79	masculin	urbain	positive
189	48	84	fiminin	rurale	positive
190	48	86	masculin	urbain	positive
191	48	87	fiminin	urbain	positive
192	49	52	masculin	urbain	positive
193	49	86	fiminin	rurale	positive
194	49	56	masculin	urbain	positive
195	49	60	fiminin	rurale	positive
196	49	60	fiminin	urbain	positive
197	49	83	fiminin	rurale	positive
198	49	64	fiminin	rurale	positive
199	49	65	masculin	rurale	positive
200	49	65	fiminin	urbain	positive
201	49	67	masculin	urbain	positive
202	49	70	fiminin	urbain	positive
203	49	73	masculin	rurale	positive
204	49	76	masculin	rurale	positive
205	49	81	masculin	rurale	positive

206	49	81	masculin	urbain	positive
207	49	83	masculin	rurale	positive
208	49	83	masculin	urbain	positive
209	50	60	masculin	rurale	positive
210	50	61	masculin	rurale	positive
211	50	62	fiminin	urbain	positive
212	50	62	fiminin	urbain	positive
213	50	73	fiminin	rurale	positive
214	50	85	fiminin	rurale	positive
215	50	87	fiminin	rurale	positive
216	50	67	fiminin	urbain	positive
217	50	69	masculin	urbain	positive
218	50	71	masculin	rurale	positive
219	50	73	fiminin	urbain	positive
220	50	95	fiminin	rurale	positive
221	50	66	fiminin	urbain	positive
222	50	76	fiminin	urbain	positive
223	50	77	masculin	urbain	positive
224	50	81	fiminin	rurale	positive
225	50	88	fiminin	rurale	positive
226	51	34	fiminin	rurale	positive
227	51	79	fiminin	rurale	positive
228	51	56	fiminin	urbain	positive
229	51	63	fiminin	urbain	positive
230	51	64	masculin	rurale	positive
231	51	64	masculin	urbain	positive
232	51	86	fiminin	rurale	positive
233	51	67	fiminin	rurale	positive
234	51	80	fiminin	urbain	positive
235	51	84	masculin	rurale	positive
236	52	53	masculin	urbain	positive
237	52	82	fiminin	rurale	positive
238	52	64	masculin	rurale	positive
239	52	66	fiminin	urbain	positive
240	52	69	masculin	rurale	positive
241	52	82	fiminin	rurale	positive
242	52	72	masculin	urbain	positive
243	52	74	fiminin	rurale	positive
244	52	90	fiminin	rurale	positive
245	52	74	fiminin	rurale	positive
246	52	75	masculin	urbain	positive

247	53	78	fiminin	rurale	positive
248	53	49	masculin	urbain	positive
249	53	53	masculin	urbain	positive
250	53	61	masculin	rurale	positive
251	53	84	fiminin	rurale	positive
252	53	68	fiminin	rurale	positive
253	53	77	fiminin	urbain	positive
254	53	101	fiminin	rurale	positive
255	54	92	fiminin	rurale	positive
256	55	67	masculin	rurale	positive
257	55	80	masculin	rurale	positive
258	56	36	masculin	urbain	positive
259	56	72	fiminin	rurale	positive
260	56	78	fiminin	rurale	negative

Résumé :

Après avoir présenté certaines conceptions des approches et des modèles de la pensée morale avec la façon et la manière dont ils interagissent entre eux, et qu'il est l'élément responsable de cette opération c'est à partir du titre de notre thème qui se déroule sur l'effet de l'humeur sur le jugement moral sur les adolescents scolarisés, on a pris l'adolescence comme une prise de changement et de développement.

Notre humeur et affect peut être vu comme une information contextuelle sur l'environnement ainsi l'information selon laquelle l'environnement ne pose pas de problème conduit les individus ressentant des affects positifs à adopter un comportement vis-à-vis autrui et des situations sociales, alors que l'information selon laquelle l'environnement menaçant conduit les individus ressentant des affects négatifs.

Tous ces affects et ce type de l'humeur à une grande influence sur notre jugement et notre prise de décision qui se diffère sur notre jugement et notre prise de décision qui se diffère entre le type du genre (masculin ou féminin) et ainsi selon la région qu'il appartient.

Mot clé :

Adolescences, humeur, jugement moral, méthode descriptive, la dimension de l'échelle de bar-on, l'échelle de la pensée morale de LAWRENCE KOHLBERG.

Abstract:

After our review of some conceptions and approaches in moral things and the mood with the manner they interact each other and what is the main element responsible of this operation all these things. Discussed and this project research titled the "effect of mood and the moral judgment", we took adolescence as a most important period of developing and changing on the basis of different theories and approaches as that of (Schwarz and Clore, 1988, we assume from a theory of feeling as informant) that mood and affect provides an information about the surrounding environment. We argue that the information according to which the environment is safe can influence individuals in a positive affect and with the way which we give our moral decision as we are one of the members of a social. To produce an adopted behavior and giving a positive decision towards people and social situations it's the way whereas the information that the environment is unsafe can influence individual in negative affect and give a moral positive decision towards people and social situation.

Key words: mood, moral judgment